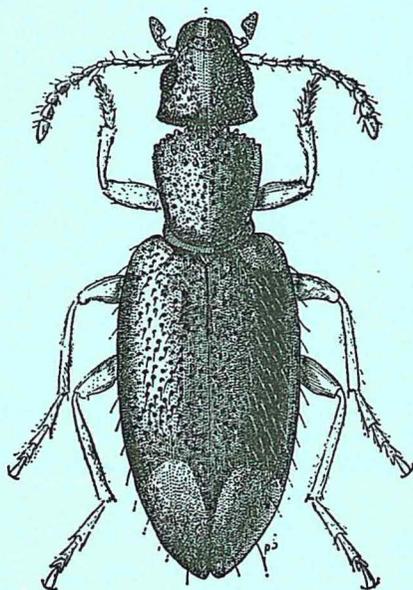


Tome 33

N° 3

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Juin 1977

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 50 F par an; Etranger : 65 F par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.
— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Vignette de couverture

Amblyderus scabricollis LAFERTÉ (Coléoptère *Anthicidae*). Longueur : 3-3,2 mm. Avant-corps ferrugineux; élytres noirâtres avec les taches humérales ferrugineuses et les taches apicales roux-flave; antennes et pattes roux-flave.

Sur les plages sablonneuses, généralement au bord de la mer ou des eaux saumâtres ou salées.

Corse, Sardaigne, Sicile, Espagne et Afrique du Nord. (P. BONADONA del.).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 33

N° 3

1977

Entomologie et Philatélie française Emission prochaine d'un timbre représentant un Insecte

par Michel BOULARD

La nature animale qu'on trouve assez bien représentée sur les timbres-poste de nombreux pays, n'occupe qu'un rang très modeste dans la philatélie française où son introduction est d'ailleurs relativement récente. A peine y compte-t-elle en effet une vingtaine de « délégués », Oiseaux et Mammifères pour la plupart, commémoratifs parfois de sa protection, avec comme chef de file, peut-être fortuitement choisi mais justement placé, ce magnifique courrier qu'est le Pigeon voyageur (15 F, 1957, en l'honneur de la Colombophilie).

Sans doute cette discrétion se justifie-t-elle en regard de la pauvreté désolante de notre grande faune et du peu de considération qu'on lui a accordée jusqu'à cette dernière décennie. La philatélie française s'est intéressée bien davantage à celle, encore abondante et plus variée, plus spectaculaire aussi, des vastes territoires intertropicaux dont la République eut la charge naguère. Grands Mammifères, Oiseaux divers, Sauriens figurent en bonne place dans les classeurs de timbres des Colonies et c'est à l'un de ces territoires, le Togo, que l'on doit le premier timbre-poste français consacré à un Insecte, le Goliath de Drury (*Goliathus regius* KLUG) très belle vignette noire et verte dotée d'une valeur faciale de 8 F (fig. 1). Peut-être est-ce aussi l'un de nos tout premiers timbres à porter

la mention « Protection de la Nature » : il date de 1955, ainsi que deux autres, émis au titre de l'Afrique Occidentale Française et représentant un Chimpanzé et un Pangolin. Les territoires français d'outre-mer et nos possessions de l'Antarctique ont apporté dernièrement de fort belles « séries animales » sous le sigle R.F., incluant un certain nombre d'Insectes, des Papillons surtout.

— Mais l'insectofaune de l'Hexagone, qui comprend pourtant de splendides espèces (et aussi plus de 98 % de nos animaux !) et celle, prodigieuse, de nos départements d'outre-mer, sont restées dans l'oubli total; ou presque, car, tout de même, l'une et l'autre réussirent à placer quelques pions.



FIG. 1. — Quelques-uns des premiers timbres français et monégasques ayant l'Insecte pour thème principal ou secondaire. (G. × 1,3).

L'Entomologie s'est trouvée tout d'abord honorée, indirectement, lors du premier hommage philatélique rendu à Jean-Henri FABRE, l'un de ses plus prestigieux serviteurs, par un timbre émis en 1956

dans la classe des personnages illustres, série seconde des Chercheurs et Inventeurs (12 F, fig. 1). Munis d'une loupe comme celle que tient FABRE, on peut reconnaître sur ce beau timbre sépia et brun orangé : une Cigale plébéienne, une Mante religieuse, un Scarabée sacré et un Grand-Paon de nuit, lesquels symbolisent évidemment là certains des chapitres importants des « Souvenirs » du grand éthologiste. On peut regretter qu'une place n'ait pas été faite aux Hyménoptères, Insectes que FABRE préférait et qu'il a beaucoup observés. La même remarque s'applique au second timbre voué à FABRE, cette fois par la Principauté de Monaco, en 1973 à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de l'Historien des Insectes et où celui-ci se retrouve avec le *Saturnia*, une minuscule Cigale et la Mante auxquels se sont joints la chenille du premier, une Empuse et un Coléoptère ressemblant à un Carabe.

Entre-temps, l'Insecte réapparut par trois fois dans la philatélie française. En 1961 une Fourmi très humble participe à la campagne pour le respect de la vie (Monaco, 0,25) tandis qu'un an plus tard, a contrario, un Moustique peu glorieux, est figuré dans un grondement vengeur, à l'unisson par la France, Monaco et le monde entier, appelant son extermination et l'éradication du paludisme (0,50, fig. 1). Mais en 1970, le timbre monégasque — grâce lui soit rendue — réhabilitait l'Entomologie, et de belle façon, en donnant pour la première fois dans l'Hexagone, la pleine expression à l'un de ses plus beaux sujets : le *Parnassius apollo* LINNÉ (0,30, fig. 1) (*).

Puis, nouvelle éclipse; il faudra attendre six longues années pour que notre Science puisse effectuer un nouveau petit pas, mettant à profit l'intérêt tapageur porté récemment au département de la Guyane. L'intérêt en question s'est répercuté en un magnifique écho philatélique qui, avec bonheur a accordé une place, petite mais centrale, à un très bel Insecte : sur ce timbre qui montre principalement un aspect de la forêt côtière guyanaise, on voit un *Morpho* (1, 25, fig. 1). Il semble s'agir du *Morpho rhetenor* CRAMER, l'un de ces « grands Bleus » qui, chaque année hélas, paient un tribut si lourd aux marchands de Papillons qu'ils se raréfient et qu'il n'est pas incongru aujourd'hui de plaider pour leur protection.

(*) L'Apollon vient d'être l'objet d'un nouveau timbre d'Andorre à 0,80 F, émis fin 1976 en même temps qu'une autre vignette représentant le *Morio* (*Ewanessa antiopa* LINNÉ) et dotée d'une valeur faciale de 1,40 F.

Hormis ces figurations de second plan (et exception faite évidemment du *Parnassius monégasque*) aucun timbre de la République n'a été consacré à un Insecte de notre faune, en tant que tel et moins encore aux classes voisines des Arachnides et des Myriapodes.

Aussi suis-je heureux d'informer nos amis entomologistes et collectionneurs de timbres de l'entrée imminente, par la grande porte, de l'Insecte dans la philatélie française, en tête de liste on peut l'espérer, d'une toute nouvelle série vouée au monde immense et méconnu des Arthropodes terrestres et que j'ai intitulée « connaissance de la nature à six, huit et mille pattes ».

Ce premier timbre d'une valeur faciale de 80 centimes représentera un Homoptère. Que mes collègues Coléoptéristes et Lépidoptéristes, dont je sais le grand nombre dans nos rangs, n'en prennent ombrage et qu'ils veuillent bien pardonner ma fidélité : il s'agit de *Tibicina haematodes* (SCOPOLI, 1763), notre jolie Cigale aux ailes nervurées de rouge. Avec faiblesse, peut-être, je la considère comme l'une des espèces les plus représentatives de notre insectofaune; c'est aussi l'une des plus grandes (4,2 cm de long pour 8 cm d'envergure) et des plus attachantes par la mélodie dont elle et ses consœurs agrémentent l'été (le chant des Cigales n'est-il pas, en écologie humaine... l'indicateur de la « transhumance » estivale tant attendue?). Par ailleurs, et d'un point de vue un peu plus scientifique, elle représente un terme moyen en Entomologie évolutive : son développement post-embryonnaire en fait un Hémimétabole exemplaire et la situe entre les Paurométaboles sans métamorphose réelle et les Holométaboles à transformation imaginale radicale. A l'état larvaire en effet, les Cigales sont munis d'organes particuliers et vivent dans un milieu différent de celui occupé par l'état adulte.

Paradoxalement, ce gros Insecte, ce « gigantomon » se range encore parmi les moins bien connus. Sa biologie n'a été perçue que dans les lignes principales et sa répartition géographique reste très imparfaitement établie, même en France. On l'a rencontré de façon ponctuelle sur les hauteurs et aux flancs des vallons de tout le quart Sud-Est de notre pays (*) et notoirement là où se trouvent

(*) Dans son état actuel, la collection de *Tibicina haematodes* du Muséum indique le département de l'Yonne comme limite septentrionale en France.

installées les hêtraies et les chênaies à *Quercus* non xérophiles. La sève de ces Cupulifères constitue l'aliment principal de la Cigale rouge; toutefois celle-ci peut varier son menu avec du suc de Tremble, d'Alisier torminal, de Pin et d'autres essences peut-être, qui n'ont pas encore été relevées.

Les adultes se tiennent de préférence sur les rameaux des frondaisons ensoleillées d'où les mâles, s'entraînant les uns les autres, chantent ou plutôt « cymbalisent » pour un appel nuptial, de longues strophes non modulées, sorte de « Bizzzzzz... » à n'en plus finir. Les femelles sexuellement prêtes viennent rejoindre les mâles et la copulation a lieu là-haut, dans les arbres. Les œufs sont déposés à l'intérieur de branchettes vivantes, dans des logettes ovigères particulières, constituées de deux cellules allongées et parallèles à l'axe de la tige, creusées préalablement au moyen de ce merveilleux outil naturel qu'est la tarière lancéolée des Cigales.

La vie larvaire s'accomplit sous terre à la recherche de racines, sources de sève, les larves pouvant s'ouvrir un passage grâce à leurs fortes pattes antérieures bien conformées pour fouir et pour couper. La croissance est fort longue, sans doute en cinq stades, demandant plusieurs années, mais on ignore encore la durée exacte du développement et pratiquement tout de l'écologie post-embryonnaires.

Les larves devenues nymphoïdes sortent de terre à la fin des soirées, de la mi-juin à la mi-juillet, grimpent à quelque support, tige herbacée, tronc, ramille ou feuille et là, au cours des premières heures de la nuit, effectuent leur délicate métamorphose. Le jour suivant révèle une *Tibicina haematodes* parfaite, ailée, imago de son espèce.

Outre la forme type, à ailes rouges, il existe en France deux variétés; l'une, dont la nervation reste verte, est connue depuis longtemps (var. *viridinervis* FIEBER, 1876) l'autre nervurée de jaune ou de brun (chez le vivant s'entend) n'a pas encore été nommée.

Le timbre, tiré en héliogravure aux dimensions 40 × 25 mm habituelles, figure en hauteur une femelle d'habitus typique, occupée à creuser une logette ovigère dans un jeune rameau de Chêne pédonculé (fig. 2). La maquette et la gravure ont été exécutées par Mme Y. SCHACH-DUC, dont on appréciera la finesse et la fidélité

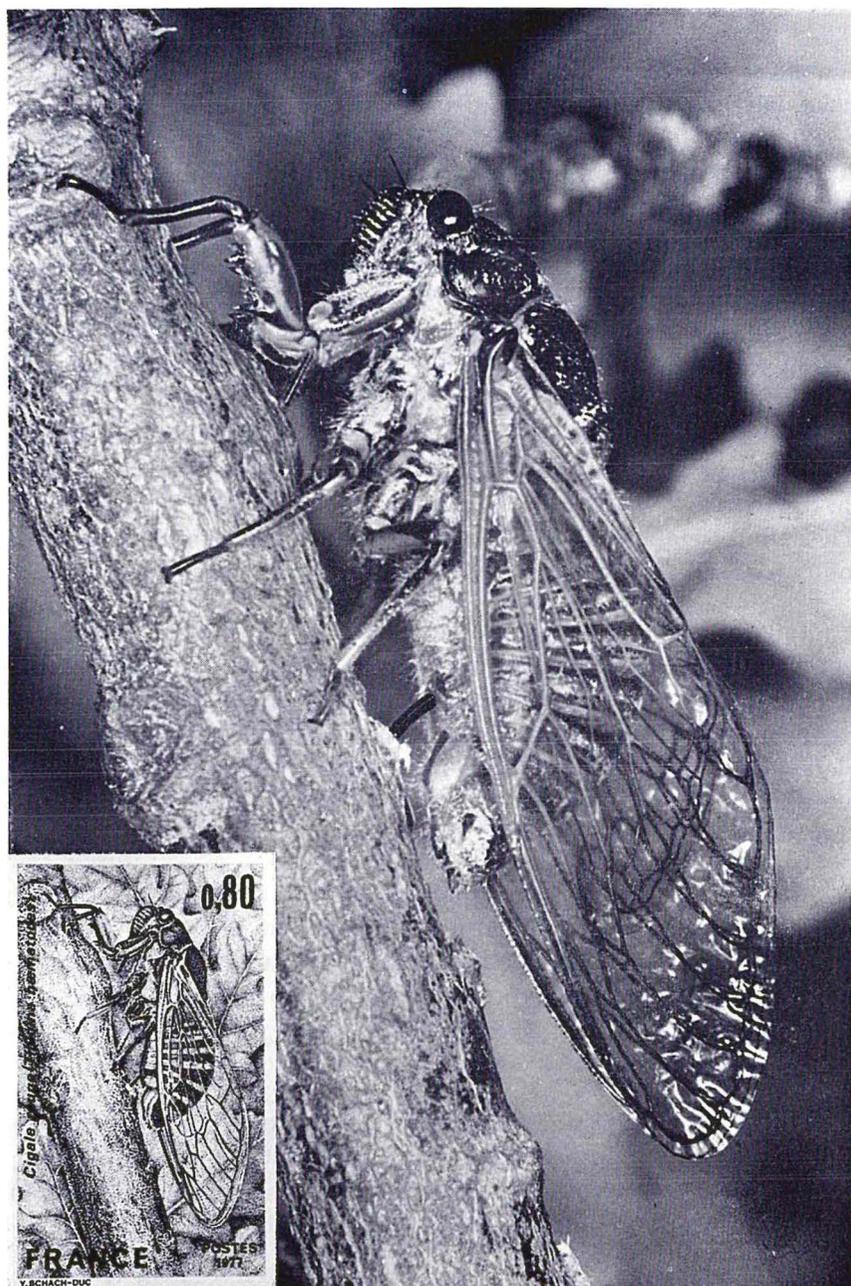


FIG. 2. — *Tibicina haematodes* (SCOPOLI), ♀ occupée à creuser une logette ovigère dans une branchette de Chêne pédonculé (G. \times 3,2) contretype noir et blanc du document (diapositive en couleurs) ayant servi de modèle à la maquette du timbre reproduite ici en encart (G. \times 1,45) - (Clichés M.B. - Maquette : Mme Y. SCHACH-DUC).

du travail, d'après des photographies et des exemplaires de collection que je lui ai confiés, tandis que le cachet « Premier Jour » a été construit à partir d'un dessin au trait de M. G. HODEBERT (*).

Comme c'est devenu la règle depuis quelques années maintenant, l'émission du timbre sera accompagnée de celle, concomitante, d'un « Document philatélique » officiel édité en exclusivité par l'Administration des P.T.T. pour le compte du Musée postal et réalisé avec notre concours. Il s'agit d'une pièce de prestige en vélin pur chiffon des Papeteries d'Arches, en format 21 × 29,7 à la française et tirée sur les presses de l'Imprimerie du Timbre-poste à Périgueux. Ce document comportera principalement le texte de la « notice philatélique » présentant notre Insecte et la nature à six, huit et mille pattes, le poinçon original du timbre de la Cigale à ailes rouges et une taille-douce due également au talent de Mme SCHACH-DUC. Cette gravure, de 8 × 10 mm, montrera l'une des dures scènes qui, tout comme chez les Vertébrés, existent aussi dans le Monde des Arthropodes : une Araignée chasseuse, *Misumena vatia* CLERCK, qui s'était embusquée sur une reine-marguerite, vient de capturer une Abeille butineuse.

Divers souvenirs « Premier Jour » seront mis à la disposition des collectionneurs et du grand public. Ce sera tout d'abord l'enveloppe P.J. préparée par notre laboratoire en collaboration avec « l'Empire philatélique » maison d'édition spécialisée dans ce type de création. L'enveloppe portera la reproduction photographique d'un couple de *T. haematodes* et, au dos, un court historique sur la vie de ces grands Homoptères. Seront également proposées deux cartes postales en couleurs : l'une dite « carte maximum », étant la réplique exacte du document ayant servi de base à l'exécution de la maquette du timbre de la femelle en ponte, l'autre montrant le mâle dans l'attitude caractéristique prise lors de l'appel nuptial; enfin un feuillet ou encart de collection expliquera succinctement la croissance et la métamorphose chez notre Insecte avec l'aide

(*) Dans la philatélie d'expression française les *Cicadoidea* n'ont été mis à l'honneur que deux fois. En Haute-Volta, en 1966 : 60 F, *Ugada limbata* puis au Mali en 1967 : 15 F, *Ugada grandicollis* GERMAR. L'esthétique de ces timbres est faible; le premier surtout n'est guère attrayant; en outre il est entaché d'une erreur. L'Insecte qui s'y trouve dessiné n'est certainement pas *U. limbata* (FABRICIUS) mais il peut représenter autant qu'on puisse en juger, soit *U. stalina* (BUTLER), soit *U. nigeriana* (DISTANT) ou encore *U. lamottei* BOULARD.

de deux photographies reproduites également en couleurs. Bien entendu chacun de ces souvenirs, comme d'ailleurs le document philatélique, portera le timbre et l'oblitération originale.

L'opération « Premier Jour » aura lieu les 10 et 11 septembre prochains, simultanément dans deux bureaux. A Paris, au siège du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon (V^e) et à Sérignan du Comtat (Vaucluse) dans la maison de l'Harmas de J.-H. FABRE. Les bénéfices de cette opération, s'il y en a, seront exclusivement réservés pour l'entretien et la mise en valeur des collections nationales et de l'Harmas, la rénovation et l'extension de l'exposition permanente du Muséum qui a pour thème « Les Plus Beaux Insectes du Monde ».

(Laboratoire d'Entomologie de l'E.P.H.E. et du Muséum,
45, rue de Buffon, 75005 Paris)

Note sur la variabilité de *Chlorophorus pilosus* [Col. Cerambycinae Clytini]

par A. VILLIERS

Tous les Coléoptéristes connaissent ce beau *Clytus* répandu dans l'Ouest du bassin méditerranéen et qui se rencontre dans toute la France quoique surtout dans les régions méridionales où il est commun.

On sait que cette espèce se présente sous deux formes, l'une à pubescence grise (forme typique *pilosus* FORSTER), l'autre à pubescence jaune (morpha *glabromaculatus* GOEZE). Ce revêtement pileux est généralement interrompu par endroits, laissant voir le tégument

noir; ces lacunes constituent des dessins très variables selon les individus. Cela a permis aux anciens auteurs de décrire à plusieurs reprises ce *Chlytus* sous les noms différents, justement ramenés aujourd'hui au simple rang de variétés.

Ces descriptions anciennes étaient souvent peu précises et nos variétistes, sans consulter les types, ont établi des synonymies et, réparti plus ou moins arbitrairement les taxa dans la morpha typique ou la morpha *glabromaculatus* et souvent donné des schémas de la répartition des taches, toujours en interprétant les descriptions, qui s'avèrent hautement fantaisistes.

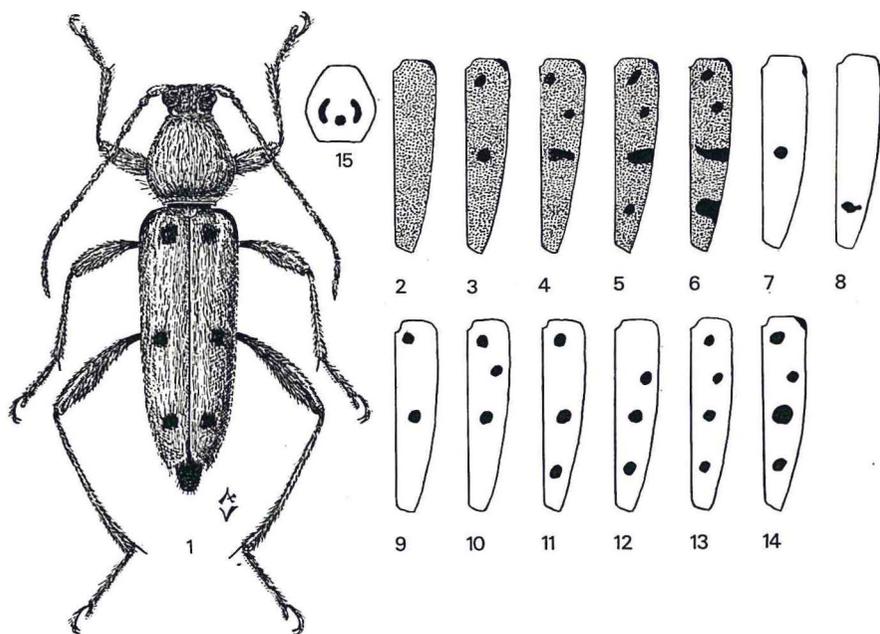


FIG. 1 à 15. — *Chlorophorus pilosus* FORSTER. — 1, m. *glabromaculatus* GOEZE, mâle. — 2 à 6, m. *pilosus* FORSTER; 2, *pilosus* f.t.; 3, var. *lugens* KUSTER; 4, var. *nigrosignatus* FAIRMAIRE; 5, var. *griseus* CASTELNAU et GORY; 6, var. *vittatus* RUNGS. — 7 à 15, m. *glabromaculatus* GOEZE; 7, var. *webbi* BRULLÉ; 8, var. *unifasciatus* PIC; 9, *glabromaculatus* f.t.; 10, var. *guillemoti* DESBROCHERS. — 11, var. *sevpunctatus* OLIVIER; 12, var. *consobrinus* LUCAS; 13, et 15, var. *thoracicus* RUNGS; 14, var. *quinquepunctatus* LUCAS.

Dans le cadre de la rédaction d'une « Faune de France » des Longicornes qui, à la demande de nombreux amateurs et du futur éditeur, doit accorder une certaine place aux variétés, j'ai été

amené à examiner un bon nombre de types et, par suite, à établir de nouveaux schémas qui contredisent ceux précédemment publiés, notamment par PODANY.

Parmi les taxa publiés une forme grise, *indus* GMELIN, 1790 décrite de « India » a été mise en synonymie de *pilosus* m. typ. de même qu'une forme jaune (ce qui est surprenant), *glaucum* FABRICIUS 1790, décrite des « Indes Orientales ». On ne voit pas pour quelles raisons on peut mettre en doute ces origines attendu qu'il existe, en Indo-Malaisie, de nombreuses espèces extrêmement proches de *pilosus* et présentant exactement le même type de variations.

Les différentes variétés de *pilosus* se répartissent en trois groupes :

- a. Pubescence grise (fig. 2 à 6) morpha *pilosus*, f.t. et var.
- b. Pubescence jaune, pronotum immaculé (fig. 1 et 6 à 12).....
..... morpha *glabromaculatus*, f.t. et var.
- c. Pubescence jaune, pronotum avec trois taches noires (fig. 13 et 15)...
..... *glabromaculatus* var. *thoracicus* RUNGS.

NOTA. — La tache humérale dénudée est présente ou non sur l'une ou l'autre épaule, parfois totalement absente; on est en droit de penser qu'elle résulte du frottement du corps de l'Insecte lors de sa sortie de la loge nymphale.

Il va de soi que tous les intermédiaires existent entre les variétés d'une même morpha et que des variétistes sans complexes pourraient continuer à encombrer la nomenclature d'un grand nombre de nouvelles dénominations.

(Laboratoire d'Entomologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
45 bis, rue Buffon, 75005 Paris)

Avis aux Abonnés

Nous sommes au regret de rappeler aux retardataires que, pour eux, le montant de leur abonnement doit être majoré de 5 francs (55 francs) en raison des frais supplémentaires de manutention et d'expédition causés par leur oubli.

**Une localité entomologique : Belhade dans les Landes.
Du nouveau sur *Rhysothorax rufus*
[Col. Scarabaeidae]**

par G. TEMPÈRE

Belhade est un petit village situé tout à fait au Nord du département des Landes, à 8 kilomètres au Sud de la limite administrative qui sépare ce département de celui de la Gironde. On y passe quand on se rend de Bordeaux à Mont-de-Marsan, par la R.N. 651.

A quelques centaines de mètres au Sud de l'église de Belhade, coule, dans un lit un peu encaissé, la Petite Leyre, laquelle, quelques kilomètres en aval, rejoint la Grande Leyre. Celle-ci, tout en recevant divers petits affluents, devient la Leyre, que d'aucuns préfèrent appeler l'Eyre. C'est un petit fleuve côtier, puisque, après être passé sous la route normale qui relie Bordeaux à Arcachon, elle va se jeter dans le bassin d'Arcachon, dans l'angle sud-est de celui-ci.

C'est A. Kh. LABLOKOFF qui, en 1943-44, attira mon attention sur cette localité de Belhade. Ayant été amené, durant l'occupation, à séjourner à Hostens, dans le Sud de la Gironde, il avait chassé à Belhade et le spécialiste des Coléoptères des vieux arbres à cavités qu'il était avait été séduit par une assez vieille futaie située dans les dépendances d'un château proche de la rivière. L'examen des cavités de Chênes lui avait permis de trouver, entre autres, des élytres de *Gnorimus octopunctatus* FABRICIUS et de *Cerambyx velutinus* BRULLÉ; deux espèces qui, si elles sont bien connues comme présentes dans notre Sud-Ouest, sont loin d'y être fréquentes.

Ce n'est qu'en mai 1958 que je suis allé, une première fois, à Belhade. Du fait, sans doute, de la sécheresse marquée qui régnait alors, nous ne fîmes pas ce jour-là, mon compagnon de chasse et moi, de capture bien remarquable. Tout au plus puis-je citer, comme espèces sortant du banal, *Attagenus punctatus* SCOPOLI, sur Aubépine fleurie et *Acalles pulchellus* H. BRISOUT, sur les menues branchettes d'un tronc de Chêne.

Dix-sept ans ont passé, avant que je fasse une nouvelle visite à Belhade, le 1^{er} mai 1976, en compagnie, cette fois, de notre collègue J.-P. SEIGNEURIC, qui s'intéresse particulièrement aux Elatérides; raison pour laquelle je lui avais proposé une chasse dans cette localité.

J'avais été assez bien inspiré, puisque, par un très beau temps favorable, nous pûmes, nous étant rendus auprès de la petite rivière, capturer une série de *Selatosomus incanus* (GYLLENHAL), en passant le fauchoir sur la végétation herbacée, en terrain sablonneux, tout proche du cours d'eau, sur sa rive droite. Cet Elatéride n'est pas bien commun et n'est cité, pour le Sud-Ouest de la France, que des Pyrénées-Atlantiques, en montagne. De plus, dans nos captures, dominait la v. *ochropterus* STEPHENS, qui passe pour être bien plus rare que la forme typique.

Ce même jour, et dans les mêmes parages, j'ai pris un individu de *Selatosomus bipustulatus* (LINNÉ) de la v. *perferrugineus* DU BUYSSON. Cette variété remarquable est, elle aussi, bien moins fréquente que la forme typique, que je n'ai d'ailleurs pas encore vue, à Belhade.

Toujours ce même jour, et dans la même localité, j'ai capturé encore, en un seul individu malheureusement, un très rare Curculionide de la sous-famille des *Ceutorhynchinae* : *Phytobius* (*Heterophytobius*) *muricatus* Ch. BRISOUT. Sur les mœurs de cette espèce, on est réduit à des suppositions; ce qui rend sa recherche hasardeuse. Il va sans dire que je suis retourné à Belhade, avec l'espoir de retrouver ce *Phytobius* et l'intention d'essayer de découvrir sa plante-hôte. Mes recherches ont été vaines, jusqu'ici, malgré plusieurs tentatives, faites à diverses époques de l'année. Elles ne m'ont permis de trouver, comme espèce du même groupe qui ait quelque intérêt, que *Eubrychius velutus* (BECK), que l'on ne doit pas appeler *velutus*, comme le font, à tort, la plupart des Auteurs.

Du fait que *Phytobius muricatus* a été signalé comme capturé notamment en criblant des débris au voisinage de l'eau, j'ai été amené à penser que peut-être pouvait-il se trouver dans ceux qui sont transportés par la Petite Leyre, lorsqu'elle est en crue. C'est pourquoi, les rivières des Landes ayant plus ou moins débordé, à la suite d'abondantes pluies, au début de décembre 1976, je me suis rendu à Belhade, le 6 de ce même mois, afin de voir ce qu'il en était.

La rivière, fortement grossie, mais contenue par ses rives en plus ou moins forte pente, n'avait pas déposé de débris. Mais il

s'en trouvait, constitués surtout par de menues branches, des feuilles mortes et des fragments d'herbes, qui flottaient en surface de l'eau, dans des recoins tranquilles, contre la berge.

Ne pouvant mieux faire, j'ai pêché, au filet troubleau, quelques décimètres cubes de ces débris flottants. Saturés d'eau ils ne pouvaient être criblés sur place, de sorte que j'ai dû les rapporter, tels quels, et les examiner en chambre.

Ils contenaient relativement fort peu d'Insectes. Je n'y ai pas trouvé l'espèce spécialement recherchée ni aucun autre Curculionide qui mérite mention. Par contre, et à ma très grande surprise, pour ne pas dire plus, mes sacs de débris m'ont livré deux individus, femelles, du bien imprévu *Rhysothorax rufus* (FABRICIUS).

Sans doute eût-il été sage de retourner à Belhade dès le lendemain. Mais j'ai tenu à attendre que mon collègue et ami J. BARAUD puisse m'accompagner. En sa qualité de spécialiste des *Scarabaeidae*, il était intéressé, au plus haut point, par ma trouvaille. Malheureusement, ses obligations universitaires ont repoussé notre nouvelle visite à Belhade au 11 décembre. En cinq jours, la petite rivière avait baissé d'un bon mètre. De ce fait, la presque totalité des débris flottants s'étaient déposés sur le sol de la berge et avait été désertés par la majorité des Insectes. Il ne pouvait y avoir espoir qu'y soit restée la bête fouisseuse qu'est le *Rhysothorax*. Ce qui a été confirmé par l'examen de ces débris déposés. Il en restait encore un peu, qui flottaient et que nous avons pêchés. Alors que ceux qu'a rapportés J. BARAUD ne lui ont rien donné, si ce n'est toutefois un *Rhyssemus pyrenaicus* BALTHASAR, espèce méditerranéenne, non encore connue du Sud-Ouest, j'ai eu la chance de trouver, dans les miens, un troisième individu, femelle encore, de *R. rufus*; mais cet Insecte, d'ailleurs intact, était mort. Sans doute n'avait-il pu résister à une immersion trop longue.

*
* *

Rhysothorax rufus (FABRICIUS), que certains auteurs modernes laissent encore dans le genre *Aegialia*, est l'une des grandes raretés classiques, parmi les Coléoptères, de la faune française.

Sur sa répartition géographique et sur sa façon de vivre, les auteurs français qui sont venus après L. BEDEL n'ont guère pu ajouter à ce qu'a écrit cet auteur, dans sa Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, T. IV (1911).

Je crois utile de rappeler, in extenso, ce qu'on peut lire, page 94 de ce travail, au sujet de *R. rufus* :

« Dunes du littoral et alluvions sablonneuses des grands cours d'eau; enterré dans le sable fin, d'où il ne sort que rarement; parfois au vol; toujours extrêmement localisé. — Printemps, été. — R.R.

Somme : baie de Somme, au Nord du Crotoy (H. Lartigue ! Dr Marmottan !); Pas-de-Calais : Wimereux, quelques individus vers 4 heures du soir, par vent de nord-est (Ph. François !).

Côtes anglaises de la mer d'Irlande : Lancashire et environs de Liverpool; Flandre occidentale; Pays-Bas; Nord de l'Allemagne : dans la vallée du Rhin, à Crefeld (E. von Bruck) et à Dusseldorf et en Prusse orientale, à Königsberg (Schüppel); Suède méridionale (Thomson). »

Il ne semble pas que, depuis 1911, c'est-à-dire depuis plus d'un demi-siècle, *Rhysothorax rufus* ait fait parler de lui, en France. L'a-t-on même trouvé de nouveau, chez nous, au cours des dernières décennies?

De mes captures récentes, découlent quelques considérations; en voici les principales :

En France, l'aire de répartition connue de l'espèce se trouve considérablement élargie; sa limite vers le Sud fait un bond de plus de 650 kilomètres. *R. rufus* est, apparemment, une nouveauté inattendue pour le Sud-Ouest. Apparemment seulement, car il est bien possible que je ne sois pas le premier à l'y avoir trouvé.

En effet, dans une petite collection de Scarabéides, réunie par l'aimable amateur bordelais qu'était Ch. BRION, disparu en 1948, se trouvait un exemplaire du *Rhysothorax*, portant comme indication de localité : « Cazaux ». Cette collection, après être passée entre les mains de J. CLERMONT puis de J. AUBRY, a été recueillie par H. COIFFAIT. Celui-ci m'a aimablement confirmé, que l'exemplaire en question se trouve bien toujours dans sa collection et qu'il n'est accompagné d'aucune autre mention, quant aux lieu et date de capture.

Cazaux et le grand étang du même nom sont situés au Sud de la Gironde, la partie méridionale de l'étang se trouvant dans les Landes. C'est un secteur bien connu des entomologistes de la Gironde. A la fin du siècle dernier et au début de celui-ci, Cazaux était, pour eux, un véritable Paradis, où ils pouvaient faire d'excellentes

captures. Cela a bien changé aujourd'hui, hélas ! cette localité étant devenue, en partie, un territoire d'aviation militaire et un lieu trop fréquenté par les touristes et les plaisanciers.

Comme l'on prête volontiers aux riches, certains entomologistes peu scrupuleux ont autrefois étiqueté « Cazaux », des Insectes rares, qui n'y ont jamais existé. Pour cette raison, il était permis d'être fort sceptique, quant à l'authenticité de la mention « Cazaux » qui accompagne l'exemplaire de *Rhysothorax* en question. Tous les entomologistes sérieux ont jugé prudent, jusqu'ici, de ne pas en tenir compte.

Mais voici que ma découverte de l'Insecte à Belhade rend sa présence à Cazaux très vraisemblable. Les deux localités ne sont distantes que d'une quarantaine de kilomètres et toutes deux se trouvent dans la zone de sable des Landes proche ou peu éloignée du littoral; encore que Belhade soit, à vol d'Oiseau, à près de douze lieues de l'océan, alors que Cazaux est une localité que l'on peut considérer comme sublittorale : j'y ai pris, autrefois, *Aegialia arenaria* (FABRICIUS), très proche parent du *Rhysothorax*.

Sur les bords de la Petite Leyre, *R. rufus* se trouve évidemment dans un biotope qui n'a plus rien de marin. On savait d'ailleurs que cet Insecte peut vivre au bord des cours d'eau; mais il faut maintenant modifier l'assertion de BEDEL : « grands cours d'eau », puisque la Petite Leyre en est un plus que modeste : une dizaine de mètres de large, dans son état normal, à Belhade.

A modifier encore est ce que le même auteur pouvait indiquer, pour les périodes annuelles d'apparition de l'imago; « printemps, été ». La date de mes captures vient prolonger considérablement cette période; d'autant qu'elle autorise à penser que l'Insecte passe l'hiver sous la forme imago; tout au moins de femelles fécondées, si les mâles disparaissent; ce qui reste à savoir.

Quant aux conditions de vie du *Rhysothorax* dans les Landes, soit à l'endroit même où je l'ai trouvé, soit plus en amont, j'incline à penser que cet Insecte habite, tout simplement, la berge sablonneuse qui borde la rivière, à une profondeur dont on ne sait rien, mais qui peut être assez grande. Pour un entomologiste qui ne craindrait pas d'y passer du temps, il y aurait là un sujet de recherches qui ne seraient pas dénuées d'intérêt. Pour reprendre cette espèce dans les conditions qui m'ont permis de la trouver, il semble qu'il

faillie attendre une crue subite du cours d'eau, assez importante pour que les Insectes soient délogés de leurs retraites et les rechercher alors, sans tarder, dans les débris flottants; ceux qui reposent sur le sol peuvent être négligés, étant très vite abandonnés, logiquement, par l'Insecte fouisseur par excellence, qu'est *R. rufus*, qui doit chercher à regagner, au plus vite, son biotope normal.

Il est bien évident que cet Insecte a un mode d'existence ordinaire qui le met bien à l'abri de la curiosité des entomologistes. Il ne devient accessible à ceux-ci que dans des circonstances particulières : sortie du sable et vol, qui ne doivent se produire que dans des conditions extérieures très étroites et exceptionnelles ou sortie forcée du sol, lors de la submersion de celui-ci.

De sorte que l'on peut se demander si ce Coléoptère est vraiment aussi rare et aussi localisé, en France, qu'il y paraît; s'il n'est pas permis aussi d'imaginer qu'entre la Somme et les Landes, il puisse exister en des points, peut-être nombreux, des territoires littoraux et sublittoraux où il est tout simplement passé inaperçu jusqu'ici, pour les raisons qui viennent d'être évoquées.

Du fait de la confirmation de la présence de *Rhysothorax rufus* dans la région landaise du Sud-Ouest, on ne peut manquer d'être frappé par la similitude qu'il y a entre sa répartition connue, en France, et celle d'une autre rareté classique, *Hemicarabus nitens* (LINNÉ). Ce dernier, lui aussi, vit d'une part, sur le littoral, au Nord de la baie de la Somme et d'autre part, dans la zone littorale, au Sud de l'estuaire de la Gironde.

On ne lui connaît pas de localités intermédiaires; ce qui, dans le cas d'un Insecte aussi voyant et aussi recherché que ce Carabe, correspond fort probablement à la réalité.

Un petit problème de biogéographie se trouve ainsi posé. Je laisse aux spécialistes de ces questions le soin de proposer une explication et d'en tirer les conséquences.

(258, cours du Général de Gaulle,
33170, Gradignan)

**Note sur une race géographique nouvelle
de *Carabus monilis*
[Col. Carabidae]**

par Jacques PHAM

Dans sa faune Gallo-Rhénane, A. FAUVEL signale le *C. monilis* des environs de Carcassonne; il s'agit vraisemblablement de la population du Sud de la Montagne Noire. En effet, l'espèce y est confinée sur les sommets dans une aire restreinte précisée par GALBERT en 1932 (Col. Bass. Agout, p. 63). L'étude de la population du Pic de Nore met en évidence des caractères raciaux bien particuliers, qui, de notre avis, justifient la création d'un taxon nouveau :

Carabus monilis ssp. *norensis* nov.

HOLOTYPE : 1 ♂ Pic de Nore, 1 200 m, Aude, France, 24-VIII-1976 *J. Pham* leg. (in coll. Muséum de Paris). — ALLOTYPE : 1 ♀ *idem*. — PARATYPES : 21 ♂♂ et ♀♀ même localité, *J. Pham* leg.; 2 exemplaires, in coll. T. Deuve; 19 exemplaires, in coll. J. Pham.

Race naine de *C. monilis* Fabricius : 18 à 20 mm (du labre à l'apex des élytres), assez étroite sans être étriquée, les élytres elliptiques. Coloris plutôt terre, variant du brun cuivreux au vert, appendices noirs. Pronotum sans ampleur, transverse, mais assez long pour l'espèce, les côtés faiblement arrondis, non sinués. Rebords marginaux à peine relevés, les gouttières discrètes. Disque ponctué, bombé, le sillon médian superficiel. Lobes postérieurs plus larges que longs, anguleux mais émoussés. Sculpture élytrale hétérodynamique, catéculée, les intervalles tertiaires peu ou à peine marqués. Corrélativement à la taille de l'insecte, la sculpture semble particulièrement fine.

Étui pénien robuste, soudainement aminci à l'apex et dévié vers la droite.

La forme la plus proche, morphologiquement, de *norensis*, nov., est sans conteste celle du Mont-Dore, désignée sous le nom de

amoenus BAUDET-LAFARGE. Rappelons que ce taxon a été créé (comme var. de *cancellatus*!) sur un exemplaire des pacages au-dessus de la Grande Cascade, localité correspondant au Col de la Croix Saint-Robert.

Amoenus diffère nettement de *norensis* par sa plus grande taille (21 à 23 mm du labre à l'apex des élytres), remarquable du fait que *norensis* provient de localités de plus basse altitude. Le galbe des élytres, leur lustre, l'allure du pronotum marquent également des différences que l'on pourrait retenir, mais elles sont trop inconstantes pour être mentionnées dans ce travail. *Norensis*, nov., n'en possède pas moins un cachet très particulier.

Le *montichares* HANSEN et GASKOWIAK, récemment décrit dans cette même revue, est fort difficile à distinguer morphologiquement de *amoenus*. Tout au plus le pronotum est-il dans l'ensemble plus court, donc plus transverse; mais il ne faudrait pas y regarder de trop près. En fait, toutes ces populations sont isolées les unes des autres et chacune est caractérisée par la plus ou moins grande fréquence de telle ou telle variété. Ainsi *amoenus* présente un chromatisme moins riche que celui de *montichares*, mais possède un pourcentage élevé (60 %) d'érythrisme appendiculaire. Avec une population monochrome et les appendices toujours noirs *norensis* est le plus sobre de tous ces *monilis*.

Nous ajouterons au sujet de *montichares* que les exemplaires du Col de la Chioula sont toujours plus grands que ceux du Col de Pailhères. Notons que l'altitude y est plus faible : 1 450 m au lieu de 2 000 m. La forme *benoiti*, décrite par notre collègue DEVECI, n'a rien à voir avec *norensis* mais marquerait plutôt une transition, géographique et morphologique, entre *amoenus* BAUDET-LAFARGE et *dupeuxi* DEUVE. Ce dernier peuple la Charente (forêt de Braconne, forêt de Bois-Blanc), mais aussi la Charente-Maritime.

Offrant un faciès de forme alticole, *norensis* est de tous ces *monilis* du Massif Central et des Pyrénées, celui qui se contente des plus basses altitudes. On le trouve dans la Montagne Noire au-dessus de 1 000 m d'altitude : Pic de Nore, Crête entre la Fontaine des Trois Évêques et Faufrancou (GALIBERT), Pic de Peyremaux (GALIBERT).

Durant les glaciations pléistocènes, l'espèce *monilis* s'étendait sur l'ensemble de ces territoires du Sud de la France. Les populations méridionales en constituent les vestiges, témoignages de ses anciennes aires de distribution. Le réchauffement postglaciaire a

reflué l'espèce vers le Nord, où elle conserve de nos jours une structure panmictique, tandis que les colonies de France méridionale n'ayant pu se maintenir qu'en gagnant de l'altitude, se sont trouvées isolées, sinon décimées.

Norensis est une de ces races-témoins, véritable relique glaciaire au même titre que *benoiti*, *amoenus*, *montichares* et *subpyrenaicus*. Au contraire, *dupeuxi* marque, à l'Ouest, la limite méridionale de l'aire actuelle.

(23, rue Notre-Dame-de-Lorette,
75009 Paris)

Hyménoptères Tenthredoïdes du Val-d'Oise

par Jean LACOURT

Cette note reprend et infirme partiellement une note parue précédemment sur le même sujet (LACOURT, 1967). En effet, n'ayant recensé à l'époque que 97 espèces, nous n'avions pas jugé bon de donner la liste complète de ces espèces, un grand nombre d'entre elles étant très communes dans toute la France ou ayant déjà été signalées de la région parisienne. Nous nous étions limité à énumérer les espèces les moins communes ou à rapporter des observations intéressantes.

Aujourd'hui, le nombre important d'espèces capturées dans le département du Val-d'Oise (190 espèces dont 170 uniquement sur le territoire de la commune de Montigny-lès-Cormeilles que nous avons prospecté de façon sérieuse de 1963 à 1970) nous a incité à rédiger une nouvelle note comprenant la liste complète de ces captures.

Les captures inventoriées sont énumérées suivant l'ordre des Familles, Sous-Familles, etc., adopté par BENSON (1951-1958). Le nombre et le sexe des individus capturés sont signalés, ainsi, éven-

tuellement, que quelques remarques diverses. Les espèces portant la mention M-1-C ont été capturées à Montigny-lès-Cormeilles. Enfin, nous avons inclus dans cette liste les récoltes effectuées sur le territoire de deux communes de l'Oise mais touchant au Val-d'Oise, il s'agit de Coye-la-Forêt et de Mortefontaine.

PAMPHILIIDAE :

- Pamphilius sylvaticus* (LINNÉ) : 3 ♂, 2 ♀ M-1-C.
Pamphilius alternans (A. COSTA) : 1 ♂, 1 ♀ M-1-C.
Pamphilius hortorum (KLUG) : 19 ♀, 1 ♂ M-1-C et Béthemont-la-Forêt.
Pamphilius marginatus (LEPELETIER) : 4 ♀, 1 ♂ M-1-C.
Pamphilius lethierryi (KONOW) : 10 ♀ et 2 ♂ M-1-C. Cette espèce est très rare. Dans ses Hyménoptères de Turquie BENSON ne la signale pas d'Europe mais uniquement de Transcaucasie où, dit-il, elle est endémique (BENSON, 1968). Pourtant, le type de *Pamphilius lethierryi* (KONOW) a été capturé par LETHIERRY en forêt de Raismes, dans le Nord de la France.
Pamphilius aurantiacus (GIRAUD) : Espèce commune à M-1-C.
Pamphilius ignymontiensis LACOURT : 81 ♂ et 29 ♀ à M-1-C (types et paratypes, LACOURT, 1973).

CEPHIDAE :

- Hartigia nigra* (HARRIS) : 1 ♀ M-1-C.
Hartigia linearis (SCHRANK) : 1 ♀ M-1-C.
Janus femoratus CURTIS : 1 ♀ M-1-C.
Janus compressus (FABRICIUS) : 3 ♂ M-1-C.
Cephus nigrinus (C. G. THOMPSON) : 1 ♀ M-1-C.
Cephus brachycercus (C. G. THOMPSON) : 2 ♀ M,1-C.
Cephus cultratus EVERSMAAN : commune.
Calameuta filiformis EVERSMAAN : 1 ♀ et 5 ♂ M-1-C.
Calameuta pallipes (KLUG) : 1 ♂ et 1 ♀ M-1-C.

ARGIDAE :

STERICTOPHORINAE :

- Aprosthemella melanura* (KLUG) : 1 ♂ M-1-C.
Sterictophora furcata (VILLERS) : 1 ♂ M-1-C; 2 ♀ Osny.
Sterictophora geminata (GMELIN) : 1 ♀ M-1-C.

ARGINAE :

- Arge pagana* (PANZER) : 1 ♀ M-1-C; 1 ♀ Béthemont-la-Forêt.
Arge cyanocrocea (FORSTER) : Espèce commune.
Arge melanochoa (GMELIN) : 7 ♀ M-1-C.
Arge gracilicornis (KLUG) : Espèce très commune.
Arge enodis (LINNÉ) : 2 ♀ M-1-C; 1 ♂ et 2 ♀ La Frette-sur-Seine; 1 ♀ Bellefontaine.
Arge ustulata (LINNÉ) : 1 ♂ M-1-C; 1 ♂ Taverny; 3 ♀ Béthemont-la-Forêt.

CIMBICIDAE :

- Zaraea fasciata* (LINNÉ) : 2 ♀ M-1-C.
Zaraea loniceræ (LINNÉ) : 4 ♀ M-1-C.
Cimbex lutea (LINNÉ) : 1 ♀ M-1-C.

TENTHREDINIDAE :

- Aglaostigma fulvipes* (SCOPOLI) : Espèce commune.
Aglaostigma aucupariae (KLUG) : Espèce très commune.
Tenthredopsis stigma (FALLEN) : 4 ♀ et 2 ♂ M-1-C.
Tenthredopsis tessellata (KLUG) : Espèce commune.
Tenthredopsis sordida (KLUG) : Assez commun.
Tenthredopsis litterata (GEOFFROY) : Très commune.
Tenthredopsis nassata (LINNÉ) : Très commune.
Rhogogaster dryas (BENSON) : 1 ♀ M-1-C.
Rhogogaster viridis (LINNÉ) : M-1-C.
Rhogogaster chlorosoma (BENSON) : M-1-C.
Tenthredo mesomelas LINNÉ : Espèce très commune partout, la plus commune à Montigny.
Tenthredo balteata KLUG : 1 ♀ Mortefontaine (Oise).
Tenthredo ferruginea SCHRANK : 2 ♀ Rosmenil; 1 ♀ Mortefontaine.
Tenthredo atra LINNÉ : Espèce très commune. A Montigny-lès-Cormeilles, on ne trouve que la variété *scopolii* LEPELETIER de fin avril à début juin seulement.
Tenthredo procera KLUG : 2 ♂ M-1-C.
Tenthredo mandibularis FABRICIUS : 8 ♂ et 8 ♀ M-1-C.
Tenthredo livida LINNÉ : Espèce commune partout.
Tenthredo solitaria SCOPOLI : 6 ♀ et 1 ♂ M-1-C.
Tenthredo rossii PANZER : 1 ♀ M-1-C.
Tenthredo zonula KLUG : M-1-C et Béthemont-la-Forêt.
Tenthredo temula SCOPOLI : M-1-C et Béthemont-la-Forêt.
Tenthredo maculata GEOFFROY : Espèce commune à M-1-C.
Tenthredo marginella FABRICIUS : 3 ♀ et 2 ♂ M-1-C.
Tenthredo vespa RETZIUS : 1 ♀ M-1-C.
Tenthredo scrophulariae LINNÉ : Très commune à Montigny-lès-Cormeilles et Béthemont mais très localisée.
Tenthredo amoena GRAVENHORST : 3 ♀ et 2 ♂ Béthemont-la-Forêt.
Tenthredo acerriima BENSON : 1 ♀ M-1-C; 1 ♀ Béthemont; 3 ♀ et 1 ♂ Villiers-Adam.
Tenthredo schaefferi perkinsi (MORICE) : 4 ♀ M-1-C; 1 ♀ Nesles-la-Vallée; 1 ♀ Villiers-Adam.
Pachyprotasis antennata (LEPELETIER) : 1 ♀ M-1-C.
Pachyprotasis simulans (KLUG) : 6 ♀ 3t 4 ♂ M-1-C.
Pachyprotasis rapae (LINNÉ) : Commune partout.
Macrophya punctum-album (LINNÉ) : 2 ♀ M-1-C.
Macrophya sanguinolenta (GMELIN) : Espèce commune, M-1-C et Béthemont-la-Forêt.
Macrophya rufipes (LINNÉ) : 2 ♂ et 1 ♀ M-1-C; 2 ♀ et 3 ♂ Béthemont-la-Forêt.
Macrophya teutona (PANZER) : 2 ♂ observés M-1-C.
Macrophya militaris (KLUG) : 82 ♀ Montigny-lès-Cormeilles.
Macrophya blanda (FABRICIUS) : Espèce commune partout.
Macrophya annulata (GEOFFROY) : Espèce commune partout.
Macrophya duodecimpunctata (LINNÉ) : 3 ♀ et 6 ♂ M-1-C; 1 ♀ Béthemont-la-Forêt.
Macrophya montana (SCOPOLI) : Commune partout.
Macrophya albicincta (SCHRANK) : 2 ♀ Béthemont-la-Forêt.
Macrophya alboannulata COSTA : Très commune à M-1-C.
Macrophya ribis (SCHRANK) : Commune M-1-C.

SELANDRIINAE :

- Srongylogaster lineata* (CHRIST) : 1 ♀ Taverny.
Aneugmenus coronatus (KLUG) : 10 ♀ M-1-C.
Aneugmenus padi (LINNÉ) : 3 ♀ Taverny; 2 ♀ Mortefontaine (Oise).
Nesoselandria morio (FABRICIUS) : Commune M-1-C.
Birka cinereipes (KLUG) : 1 ♀ Mortefontaine (Oise).
Selandria serva (FABRICIUS) : 2 ♀ M-1-C; 1 ♂ et 1 ♀ Béthemont-la-Forêt.

DOLERINAE :

- Loderus vestigialis* (KLUG) : Commune à M-1-C.
Loderus eversmanni (KIRBY) : 1 ♀ M-1-C.
Dolerus aericeps C. G. THOMSON : Assez commune à M-1-C.
Dolerus uliginosus (KLUG) : Commune mais dans une seule station à M-1-C.
Dolerus liogaster C. G. THOMSON : 7 ♀ et 5 ♂ M-1-C.
Dolerus puncticollis C. G. THOMSON : 2 ♀ M-1-C; 1 ♀ La Frette-sur-Seine.
Dolerus gonager F. : Assez commune M-1-C.
Dolerus coracinus KLUG : 1 ♀ M-1-C.
Dolerus niger LINNÉ : Espèce très commune.
Dolerus aeneus HARTIG : 5 ♀ et 5 ♂ M-1-C.
Dolerus sanguinicollis KLUG : 6 ♂ et 2 ♀ M-1-C.
Dolerus pictipes KLUG : 2 ♀ M-1-C.
Dolerus nigratus MÜLLER : 4 ♀ et 1 ♂ M-1-C.

BLENNOCAMPINAE :

- Athalia bicolor* LEPELETIER : 3 ♀ et 2 ♂ M-1-C; 1 ♂ Béthemont-la-Forêt.
Athalia rosae (LINNÉ) : 2 ♂ et 1 ♀ M-1-C; Villiers-Adam etc...
Athalia glabricollis C. G. THOMSON : 1 ♀ Béthemont.
Athalia liberta KLUG : 5 ♀ et 6 ♂ M-1-C.
Athalia cornubiae BENSON : 2 ♀ M-1-C.
Athalia cordata LEPELETIER : 3 ♀ M-1-C; 1 Béthemont-la-Forêt.
Athalia circularis KLUG : 6 ♀ M-1-C.
Empria klugii (STEPHENS) : 1 ♀ M-1-C.
Empria parvula (KONOW) : 2 ♀ et 1 ♂ M-1-C.
Empria tridens (KONOW) : 8 ♀ et 1 ♂ M-1-C.
Empria longicornis (C. G. THOMSON) : 1 ♂ Béthemont-la-Forêt.
Endelomyia aethiops (FABRICIUS) : 14 ♀ et 1 ♂ M-1-C.
Caliroa cerasi (LINNÉ) : Nombreuses larves observées à M-1-C.
Caliroa annulipes (KLUG) : 8 ♀ et 4 ♂ M-1-C.
Caliroa cinavia (KLUG) : Commune à M-1-C.
Caliroa varipes (KLUG) : Assez commune à M-1-C.
Eriocampa ovata (LINNÉ) : 2 ♀ Béthemont-la-Forêt; larves observées à l'Abbaye de Royaumont.
Ametastegia equiseti (FALLEN) : 5 ♀ et 4 ♂ M-1-C.
Ametastegia glabrata (FALLEN) : 1 ♀ Montgeroult; 1 ♀ Béthemont-la-Forêt.
Protomphytus pallipes (SPINOLA) : 2 ♀ M-1-C.
Protomphytus carpini (HARTIG) : 10 ♀ et 9 ♂ M-1-C.
Protomphytus tener (FALLEN) : 1 ♀ M-1-C; 1 ♂ Béthemont-la-Forêt.
Allantus viennensis (SCHRANK) : 1 ♂ et 1 ♀ M-1-C.
Allantus calceatus (KLUG) : 5 ♀ et 2 ♂ M-1-C.
Allantus rufocinctus (RETZIUS) : 1 ♀ M-1-C; 1 ♀ La Frette.
Allantus cinctus (LINNÉ) : Commune.
Apethymus braccatus (GMELIN) : 1 ♀ et 1 ♂ M-1-C.
Taxonus agrorum (FALLEN) : Assez commun à M-1-C.

- Heterarthrus aceris* (KALTENBACH) : 4 ♀ M-1-C.
Parna tenella (KLUG) : 1 ♀ Forêt de l'Isle-Adam.
Metallus pumilus (KLUG) : 2 ♀ M-1-C.
Fenusa ulmi SUNDEWALL : 5 ♀ M-1-C.
Fenella nigrita WESTWOOD : 1 ♀ M-1-C.
Tomostethus nigrinus (FABRICIUS) : 1 ♂ M-1-C.
Phymatocera aterrima (KLUG) : Espèce commune à Montigny.
Eutomostethus luteiventris (KLUG) : Commune mais localisée à M-1-C.
Eutomostethus ephippium (PANZER) : Commune.
Eutomostethus gagathinus (KLUG) : 1 ♀ Mortefontaine (Oise).
Stethomostus fuliginosus (SCHRANK) : 1 ♀ M-1-C; 1 ♀ Boissy-l'Aillerie.
Monopadnus spinolae (KLUG) : Assez commune.
Monopadnus pallescens (GMELIN) : 4 ♀ M-1-C; 1 ♀ Mortefontaine (Oise).
Perichista albida (KLUG) : 7 ♂ et 4 ♀ M-1-C.
Perichista pubescens (ZADDACH) : 1 ♀ M-1-C.
Blennocampa pusilla (KLUG) : 1 ♀ et 7 ♂ M-1-C.
Monardis plana (KLUG) : 2 ♀ M-1-C.
Cladardis elongatula (KLUG) : Assez commune à M-1-C.
Monopadnoides ruficruris (BRULLÉ) : 8 ♀ et 2 ♂ M-1-C.
Monopadnoides tenuicornis (KLUG) : 1 ♀ M-1-C.
Monopadnoides alternipes (KLUG) : Assez commune à M-1-C.
Monopadnoides waldheimii (GIMMERTHAL) : 5 ♀ M-1-C.
Monopadnoides confusa (KONOW) : 1 ♀ M-1-C; 1 ♀ l'Isle-Adam.
Halidamia affinis (FALLEN) : Commune partout.

NEMATINAE :

- Cladius pectinicornis* (LINNÉ) : Commune à M-1-C.
Priophorus brullei DAHLBOM : 3 ♀ M-1-C.
Priophorus pallipes (LEPELETIER) : 2 ♀ M-1-C.
Priophorus pilicornis (CURTIS) : 1 ♂ M-1-C.
Priophorus rufipes (LEPELETIER) : 3 ♀ et 2 ♂ M-1-C.
Priophorus ulmi (LINNÉ) = (*P. laevifrons* BENSON) : 7 ♀ et 5 ♂ M-1-C.
Hoplocampa flava (LINNÉ) : 1 ♀ M-1-C.
Hoplocampa chrysorrhoea (KLUG) : 1 ♀ M-1-C.
Hoplocampa minuta (CHRIST) : 1 ♀ M-1-C.
Hemicroa crocea (GEOFFROY) : Commune à l'Abbaye de Royaumont; Coye-la-Forêt.
Hemicroa australis (LEPELETIER) : 1 ♀ forêt de l'Isle-Adam.
Platycampus luridiventris (FALLEN) : 4 larves observées à Coye-la-Forêt (Oise).
Dineura stilata (KLUG) : 1 ♀ M-1-C.
Mesoneura opaca (FABRICIUS) : 14 ♀ M-1-C.
Stauronematus compressicornis (FABRICIUS) : 3 ♀ M-1-C.
Micronematus monogyniae (HARTIG) : 4 ♀ M-1-C.
Pristiphora subbifida (C. G. THOMSON) : 2 ♀ M-1-C.
Pristiphora tetrica (ZADDACH) : 1 ♀ M-1-C.
Pristiphora pallidiventris (FALLEN) : 3 ♀ M-1-C.
Pristiphora pallidiventris denudata KONOW : 3 ♀ M-1-C.
Pristiphora testacea (JURINE) : 18 ♀ M-1-C.
Pristiphora biscalis (FORSTER) : 1 ♂ M-1-C.
Pristiphora crassicornis (HARTIG) : 1 ♀ M-1-C.
Pristiphora pallipes LEPELETIER : 1 ♀ M-1-C.
Nematinus abdominalis (PANZER) : 1 ♀ Béthemont.
Nematinus willigkiae (STEIN) : 1 ♀ Le Plessis-Luzarches.
Euura atra (LINNÉ) : 2 ♀ La Frette.

- Pontania proxima* (LEPELETIER) : Commune partout.
Pontania viminalis (LINNÉ) : Très commune localement à Béthemont.
Croesus septentrionalis (LINNÉ) : 14 ♀ et 13 ♂ M-1-C; commune localement à Royaumont, Coye-la-Forêt, etc.
Croesus varus (VILLARET) : 5 ♀ Béthemont.
Croesus brischkei (ZADDACH) : 1 ♀ M-1-C.
Nematus lucidus (PANZER) : 2 ♀ M-1-C.
Nematus wahlbergi C. G. THOMSON : 1 ♀ M-1-C.
Nematus salicis (LINNÉ) : 3 ♂ La Frette.
Nematus melanocephalus HARTIG : 8 ♂ et 2 ♀ Bellefontaine; 2 ♀ La Frette.
Nematus pavidus LE PELETIER : Commune à M-1-C, Nesles-la-Vallée.
Nelatus myosotidis FALLEN : 3 ♀ et 1 ♂ M-1-C.
Nematus capreae (LINNÉ) : 3 ♂ et 7 ♀ Épinay-Champlâtreux.
Nematus tibialis NEWMAN : Assez commune M-1-C.
Nematus nigricornis LEPELETIER : 5 ♀ M-1-C.
Nematus melanaspis HARTIG : 1 ♂ et 4 ♀ M-1-C.
Nematus hypoxanthus FORSTER : 1 ♀ Herblay.
Nematus bergmanni DAHLBOM : 1 ♀ Bellefontaine.
Nematus oligospilus FORSTER : 1 ♀ M-1-C.
Pachynematus obductus (HARTIG) : 1 ♀ M-1-C.
Pachynematus rumicis (LINNÉ) : Commune localement à M-1-C.
Pachynematus extensicornis (NORTON), (= *truncatus* BENSON) : 1 ♂ M-1-C.
Pachynematus clitellatus (LEPELETIER) : 1 ♂ M-1-C.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSON, R. B., 1951-1958. Hymenoptera Symphyta. Handbk. Ident. Br. Insects, 6, (2a-2c), pp. 1-252.
 BENSON, R. B., 1968. Hymenoptera from Turkey. Symphyta. *Bull. Brit. Mus. nat. Hist. (Ent.)* 22, (4), pp. 111-207.
 LACOURT, J., 1967. Hyménoptères Tenthredoïdes de Seine-et-Oise. Captures intéressantes et notes de chasse. *L'Entomologiste*, 23 (5-6), pp. 117-127.
 LACOURT, J., 1973. Notes sur le Genre *Pamphilius* LATREILLE (*Hym. Tenthredoïdes*) avec description d'une nouvelle espèce. *Ann. Soc. ent. Fr.*, (N.S), 9 (3) pp. 693-702.

(7, résidence des Fonds Fanettes,
91190 Gif-sur-Yvette)

Notes sur les Longicornes ibériques

par E. VIVES NOGUERA (1)

Nous commençons aujourd'hui, avec ces quelques pages, une série d'études sur les *Cerambycidae* ibériques. Il s'agira, en général, du résultat de nos travaux en vue de la rédaction d'un Catalogue des Longicornes de la Péninsule ibérique.

Une des plus grosses difficultés que nous rencontrons, en rédigeant ce Catalogue, est l'adaptation à une systématique, que nous pourrions appeler classique, après les nouvelles coupures génériques établies par les auteurs modernes, ainsi que de la réorganisation de la Famille tenant compte des données récentes sur la taxonomie larvaire.

Maintenant, avec une vision plus large du problème et en travaillant presque toujours sur l'ensemble de la faune holarctique, de même que devant l'éclatement pleinement justifié des grands genres, tels *Leptura*, *Strangalia*, etc., nous pensons avoir obtenu un meilleur groupement des espèces, (parfois vicariantes). C'est pour cela que nous avons été contraints de réhabiliter d'anciens genres déjà oubliés et, quelquefois, d'en décrire de nouveaux.

En ce qui concerne l'énorme tribu des *Clytini*, nous nous sommes heurtés à un problème de ce type. Les genres de cette tribu ont besoin d'une profonde et attentive révision, envisagée selon une conception plus large, étendue à l'échelle paléarctique, et sans doute aussi au niveau mondial.

Parmi les représentants ibériques de la tribu des *Clytini* il est nécessaire d'établir une nouvelle coupure générique pour « *Xylotrechus* » *rusticus* (LINNÉ), car cette espèce s'écarte de l'actuelle définition du genre. Il en est de même pour certaines autres espèces américaines et asiatiques et c'est pour cet ensemble que nous proposons la coupure suivante.

(1) Nous remercions MM. J. MATEU et A. VILLIERS d'avoir bien voulu traduire en français la présente note.

Genre *Rusticoclytus*, nov.

Espèce-type du genre : *Leptura rustica* LINNÉ, 1758

Espèces à téguments fins, finement granuleux et mats. Crêtes frontales très saillantes. Pronotum fortement râpeux, pourvu de rides transversales bien serrées, nettement plus large que long, avec sa largeur maximale au niveau du tiers postérieur. Surface convexe plus ou moins inégale.

Métépisternes ponctués, à pubescence concolore. Elytres assez larges, presque parallèles, à peine atténués vers l'apex qui est subarrondi et couvre généralement le pygidium, parfois est légèrement denté à l'angle externe.

Xylotrechus nauticus (MANNERHEIM), appartient aussi à ce nouveau genre de même que d'autres espèces asiatiques que nous connaissons seulement par leurs descriptions.

***Drymochares cylindraceus* (FAIRMAIRE), 1849 [nov. comb.]**

Saphanus cylindraceus FAIRMAIRE, 1849, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 7, p. p. 426.

Drymochares truquii IGLESIAS, 1948, *Pub. Inst. Alonso Herrera*, 51-52.

Drymochares truquii GONZALEZ, 1963, *Publ. Inst. Biol. apl.*, 35, p. 29.

Espèce énigmatique, décrite par FAIRMAIRE de l'Espagne septentrionale et rattachée au genre *Saphanus* SERVILLE par divers auteurs qui la considéraient comme une simple variété du *Saphanus piceus* (LAICHARTING).

Cette espèce a été de nouveau récoltée par IGLESIAS (1949) et par nous-mêmes en 1958. Nous avons rattaché nos captures à *D. truquii*, étant donné la présence de ce dernier en France, de l'autre côté de la frontière. Grâce à l'amabilité du Dr A. VILLIERS, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, nous avons pu constater que nos exemplaires correspondent bien à l'espèce décrite par FAIRMAIRE dont le type unique (♀) se trouve dans les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris.

Longueur : 20 mm (♂) et 30 mm (♀). Corps allongé, très parallèle, fortement ponctué et couvert d'une pubescence longue et soyeuse qui le recouvre entièrement, ainsi que les antennes et les pattes. Tête à ponctuation forte, pourvue d'un sillon médian fin qui va de l'occiput jusqu'à l'épistome. Yeux très saillants, atteignant presque la base des mandibules. Palpes maxillaires avec le 3^e article allongé et nettement cultriforme; palpes labiaux à dernier article

sécouriforme. Antennes longues, atteignant en arrière le milieu des élytres, couvertes d'une fine pubescence dorée, au moins chez le mâle, notamment sur les quatre premiers articles. Scape fortement ponctué, pourvu de quelques longues soies; 5^e article nettement plus long que les autres (fig. 1 et 2).

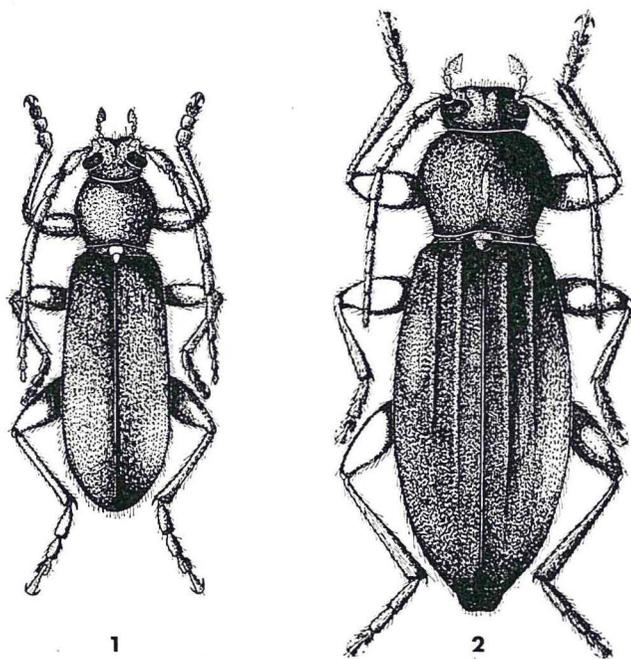


FIG. 1-2. — *Drymochares cylindraceus* (FAIRMAIRE). — 1, mâle. — 2, femelle.

Pronotum globuleux et ponctué, la ponctuation est assez fine et profonde; les fossettes sont larges, fovéiformes; pubescence formée de longues soies dorées inclinées, couvrant entièrement le pronotum, sauf la partie postérieure où elle devient plus espacée et plus sombre. Sur les côtés, on observe une dent obtuse placée en avant du milieu du pronotum.

Elytres subparallèles chez le mâle, légèrement élargis sur leur tiers postérieur chez la femelle, couverts d'une ponctuation forte et dense, plus ou moins ridée vers les angles huméraux, ceux-ci droits, peu saillants et arrondis. Les élytres portent deux côtes longitudinales chez la femelle; surface élytrale couverte d'une pubescence dorée, soyeuse, inclinée et mêlée à des séries longitudinales de soies plus longues, dressées et rigides. Angle sutural interne déhiscent,

laissant le pygidium partiellement découvert. Pattes complètement couvertes de pubescence dorée; tarsi antérieurs du mâle légèrement dilatés, les postérieurs allongés avec le premier article presque double du deuxième.

Edéage allongé, à base fortement arquée, l'apex en pointe aiguë, fendue au milieu. Tegmen court, les paramères soudés sur presque toute leur longueur, sauf sur la partie distale couverte de soies longues et fines (fig. 3 et 4).

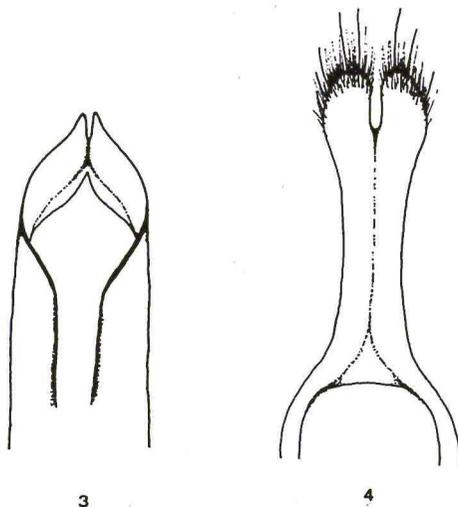


FIG. 3-4. — *Drymochaeres cylindraceus* (FAIRMAIRE), genitalia mâle. — 3, apex de l'organe copulateur, vue dorsale. — 4, apex du tegmen, vue dorsale.

Espèce voisine de *D. truquii* MULSANT, des Alpes-Maritimes, de laquelle elle diffère principalement par son dimorphisme sexuel très accusé (le mâle subparallèle, est plus petit, la femelle, plus grande et plus convexe), par sa longue et dense pubescence dorée et par la ponctuation forte et serrée de la tête, du pronotum et des élytres.

Cette espèce peut vraisemblablement être considérée comme une relictte postglaciaire de la Péninsule ibérique; elle semble confinée à la zone Nord-Ouest (galicienne) (2).

(2) Nous tenons à remercier notre ami et collègue M. Ricardo MOURGLIA qui a bien voulu nous communiquer des renseignements sur la biologie de cette intéressante espèce, et rechercher pour nous des références sans lesquelles cette étude serait restée fort incomplète.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :

Prov. de Lugo : Pena Rubia. Cerrejedo, 1 200 m, VII-1975 (*M. Tombesi* leg.); Sarria, 500 m, 17 à 24-VII-1975 (*R. Mourglia* leg.) et 18-VII-1975 (*P. Ratti* leg.); San Cristobal, VII-1975 (*F. Battoni* leg.); La Barrela, VIII-1958 (*J. Vives* leg.); Samos, VII-1975 (*J. et E. Vives* leg.).

Prov. de Zamora : Puebla de Sanabria, 27-VII-1953 (*J. Alvarez* leg.), un mâle *in* Coll. Cat. Art. Fac. Cienc. Biol., Universidad Complutense.

(San Antonio, 73, Terrassa, Espagne)

Faune carabologique française (2^e note)

par P. MACHARD

Depuis la parution de notre première note (*L'Entomologiste*, 1976, n^o 2, p. 60-65), de nombreux collègues nous ont écrit pour nous faire part de l'intérêt qu'ils voyaient dans cette série d'articles dont le but est de rassembler et de clarifier nos connaissances des Carabes français. Beaucoup nous ont envoyé du matériel ainsi que des renseignements géographiques; qu'ils en soient remerciés par ces lignes.

Une question de priorité nous oblige à revenir sur notre première note : le *granulatus* plus ou moins noirâtre du centre et du Sud-Ouest doit porter le nom de variété *niger* LETZNER et non *atrocyanescens* LAMY, la description de cette dernière étant postérieure de plus de vingt ans à celle du *niger* qui lui est parfaitement identique. Quelques collègues nous ont demandé pourquoi la variété *virescens* LETZNER

(verte) ne figurait pas dans notre première note; nous ne l'avons pas retenue car il nous a semblé qu'elle ne constitue qu'un intermédiaire plus ou moins net entre *granulatus* s.str. et la variété *niger* LETZNER (= *atrocyanescens* LAMY).

Nous publions dans cette deuxième note le résultat de nos recherches sur le *Carabus (Autocarabus) auratus* LINNÉ. Voici quelques remarques préliminaires :

— Beaucoup de sous-espèces ont été décrites depuis une vingtaine d'années; leur valeur est indiscutable mais cela nécessite la description de certaines variétés de teinte (très localisées en général) que l'on retrouve chez ces sous-espèces et qui existent déjà chez des sous-espèces précédemment décrites. Par exemple : la variété *olivarius* BLEUSE se rapporte aux exemplaires des Dourbes (05) c'est-à-dire à la sous-espèce *diversicolor* BLEUSE; de ce fait les exemplaires de même teinte qui se rapportent aux formes *diensis* TARRIER et *fabrei* COLAS doivent être nommés différemment. Il en va de même pour un certain nombre de variétés de teinte que nous nommerons dans ces pages.

— Nous plaçons *lasserei* DOUÉ comme simple variété du *magdelainei* BLEUSE, quoique la description de ce dernier soit postérieure à celle du *lasserei*; nous justifions en partie cette position pas tout à fait réglementaire : la description du *lasserei* ne peut s'appliquer qu'à des individus à élytres totalement lisses que l'on peut trouver dans les populations de l'Ardèche et de la Lozère mais qui restent assez rares, de plus la localité du type *lasserei* est inconnue (Touraine? Ardèche?).

— La sous-espèce « *transiens* CLEU » ne peut pas être retenue; elle s'applique à des populations intermédiaires entre *magdelainei* et *lotharingus* du Gard; il s'agit de métis. De plus la description de ce Carabe est extrêmement confuse : quelques vagues comparaisons sans aucun critère intrinsèque (*Rev. fr. Ent.*, 1952, 19 (1), p. 41-43).

— Enfin nous ne retiendrons pas les variétés *brullei* GÉHIN et *labittei* J.L. CLÉMENT qui ne sont que des cas tératologiques exceptionnels sans grand intérêt dans le cadre de la présente systématique.

Carabus (Autocarabus) auratus LINNÉ

ORGANE COPULATEUR : Pénis très long et régulièrement courbé. Endothèque épaisse. Endophallus étiré et étroit. Apex très fin, grêle (fig. 4).

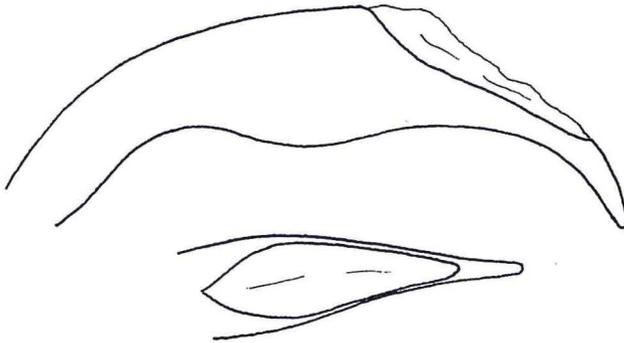


FIG. 1. — *Carabus (Autocarabus) auratus* LINNÉ de la forêt d'Orléans. Organe copulateur.

TABIEAU DES SOUS-ESPÈCES :

1. Côtes saillantes	2
– Côtes médiocres ou absentes.....	6
2. Pronotum petit à angles postérieurs aigus. Côtes étroites. Forme élancée de petite taille.....	ssp. <i>concyri</i>
– Pronotum grand à angles postérieurs arrondis. Côtes larges. Forme robuste de taille moyenne ou grande.....	3
3. Élytres courts et larges.....	ssp. <i>rotundctus</i>
– Élytres allongés	4
4. Pronotum nettement cordiforme : plus rétréci en arrière qu'en avant	ssp. <i>auratoides</i>
– Pronotum faiblement cordiforme : à peu près également rétréci en avant et en arrière.....	5
5. Pronotum à côtés bien arrondis. Élytres peu arrondis en ovale allongé. Taille moyenne	ssp. <i>auratus</i>
– Pronotum à côtés non arrondis. Élytres bien arrondis. Grande taille	ssp. <i>bettingeri</i>
6. Élytres peu convexes.....	7
– Élytres très convexes.....	11
7. Disque du pronotum ridé. Côtes de largeur égale à un intervalle. Fémurs clairs	ssp. <i>sambucensis</i>
– Disque du pronotum lisse. Côtes de largeur supérieure à un intervalle. Fémurs foncés	8
8. Pronotum très convexe; disque fortement bombé. Élytres courts et larges	9
– Pronotum convexe; disque faiblement bombé. Élytres allongés.....	10
9. Pronotum très large; fossettes basales fortes et reliées entre elles par une dépression arquée. Apex des élytres présentant un aspect tronqué	ssp. <i>puisseguri</i>
– Pronotum large; fossettes basales faibles et reliées entre elles par une dépression peu arquée. Apex des élytres allongé... ..	ssp. <i>lotharingus</i>

10. Pronotum transverse, petit, à angles postérieurs arrondis.....
 ssp. *larzacensis*
 - Pronotum très transverse, grand, à angles postérieurs assez aigus...
 ssp. *gangensis*
11. Pronotum bien cordiforme : plus rétréci en arrière qu'en avant et convexe 12
 - Pronotum non cordiforme : aussi rétréci en arrière qu'en avant et peu convexe 26
12. Élytres allongés en ovale régulier : la plus grande largeur au milieu ou avant le milieu 13
 - Élytres courts : la plus grande largeur après le milieu..... 21
13. Côtes en partie ou totalement effacées..... 14
 - Côtes médiocres mais toujours présentes et entières..... 16
14. Pronotum grand et transverse..... ssp. *incognitus*
 - Pronotum petit et peu transverse..... 15
15. Élytres arrondis. Forme élancée de taille moyenne ou petite.....
 ssp. *magdelainei*
 - Élytres peu arrondis. Forme robuste de taille moyenne ou grande...
 ssp. *carouxensis*
16. Pronotum peu transverse. Côtes de largeur égale à un intervalle.... 17
 - Pronotum nettement transverse. Côtes de largeur supérieure à un intervalle..... 20
17. Élytres fortement arrondis..... ssp. *mourguesi*
 - Élytres peu arrondis..... 18
18. Angles postérieurs du pronotum aigus. Oval des élytres élargi.....
 ssp. *billierensis*
 - Angles postérieurs du pronotum arrondis. Oval des élytres étiré... 19
19. Pronotum long, les côtés bien sinués en arrière. Côtes atténuées....
 ssp. *dufour*
 - Pronotum court, les côtés peu sinués en arrière. Côtes très atténuées
 ssp. *millavensis*
20. Pronotum convexe, très rétréci à la base, très fortement ridé et à côtés peu arrondis. Ovale des élytres étiré..... ssp. *ligericinus*
 - Pronotum très convexe, peu rétréci à la base, de sculpture très fine et à côtés bien arrondis. Ovale des élytres élargi..... ssp. *virenquensis*
21. Élytres étroits : ovale des élytres étiré..... 22
 - Élytres larges : ovale des élytres élargi..... 24
22. Pronotum large ssp. *ventouxensis*
 - Pronotum étroit 23
23. Intervalles lisses. Grande taille..... ssp. *diensis*
 - Intervalles finement ridés. Petite taille..... ssp. *honoratii*
24. Sculpture du pronotum très fine. Épaules bien marquées.....
 ssp. *aveyronensis*
 - Pronotum grossièrement ridé et ponctué. Épaules effacées..... 25
25. Élytres à côtés faiblement arqués; intervalles grossièrement ridés.
 ssp. *vadoni*
 - Élytres à côtés fortement arqués; intervalles finement ridés.....
 ssp. *diversicolor*
26. Élytres courts et larges..... ssp. *isignyensis*
 - Élytres allongés, assez étroits..... 27

27. Pronotum fortement ridé. Côtes de largeur égale à un intervalle... 28
 – Pronotum faiblement ridé, disque lisse. Côtes étroites de largeur inférieure à un intervalle..... 30
28. Pronotum étroit. Forme élancée de petite taille..... ssp. *hilairi*
 – Pronotum large. Forme de taille moyenne ou grande..... 29
29. Pronotum transverse, petit, à peine rétréci en arrière. Forme élancée.
 ssp. *navarricus*
 – Pronotum très transverse, grand, bien rétréci en arrière. Forme très robuste ssp. *brunieri*
30. Pronotum grand et transverse. Forme robuste de taille moyenne ou grande ssp. *pseudolotharingus*
 – Pronotum petit et peu transverse. Forme élancée de petite taille..
 ssp. *rabili*

RÉPARTITION :

- Ssp. *concyri* MACHARD. — Loiret : Bois de la Source, parc de Concyr près d'Olivet.
- Ssp. *rotundatus* BORN. — Haute-Savoie : Chamonix, Col de la Balme.
- Ssp. *auratoides* REITTER. — Vosges, Alsace.
- Ssp. *auratus* s.str. — Majeure partie de la moitié Nord et de l'Ouest de la France, Nord des Alpes. Au Sud la transition avec *dufourii* BARTHE se fait sentir dès le Sud de la Loire.
- Ssp. *bettingeri* BARTHE. — Savoie : Saint-Pierre d'Albigny.
- Ssp. *sambucensis* SCHAEFER. — Bouches-du-Rhône : Le Sambuc, Mas de Giraud.
- Ssp. *puisseguri* BOURGIN. — Hérault : Saint-Guilhem-le-Désert, Les Thières, La Vacquerie, La Prunarède, Baume Auriol.
- Ssp. *lotharingus* DEJEAN. — Aude, Hérault et Gard : dans les plaines. Remonte vers le Nord jusqu'à Barjac où il y a début de transition avec *magdelainei* BLEUSE.
- Ssp. *larzacensis* SCHAEFER. — Hérault : Le Caylar, Le Gros, Les Rives.
- Ssp. *gangensis* SCHAEFER. — Hérault : vallée de l'Hérault entre Ganges et Saint-Bauzille-de-Putois.
- Ssp. *incognitus* BOURGIN. — Hérault : Bousquet-d'Orb, Brénas.
- Ssp. *magdelainei* BLEUSE. — Nord de l'Ardèche, Sud de la Haute-Loire et Lozère : Plateau du Coiron, Nord de Vals-les-Bains,

Gerbier de Jonc, La Chavade, Saint-Étienne-de-Lugdarès, Auroux, Grandrieu, Nord de la Margeride, Aubenas, Le Tanargue, La Bastide, Valgorge, Sanilhac. Plus au Sud il y a transition avec *lotharingus* DEJEAN : Sud du Coiron, Saint-Jean-de-Centenier, Saint-Thomé, Vallon-Pont-d'Arc, Vagnas, Barjac, vallées du Chassezac et de la Beaume, Pradons.

- Ssp. *carouxensis* SCHAEFER. — Hérault : massif du Caroux, Héric, Douch.
- Ssp. *mourguesi* SCHAEFER. — Lozère et Gard : Molezon, Saint-Germain-de-Galberte, Moissac, La Grand-Combe.
- Ssp. *billierensis* SCHAEFER. — Hérault : La Billière, pentes sud-est du Mont-Marcou.
- Ssp. *dujouri* BARTHE. — Limousin, Auvergne, Bourbonnais, Est de Lyon, Mont Pilat. Vers le Nord il y a transition avec *auratus* s.str. aux environs de Châteauroux, Bourges et Nevers.
- Ssp. *millavensis* SCHAEFER. — Centre et Sud-Est de l'Aveyron : Millau, Viala-du-Pas-de-Jaux, Labastide-des-Fons, Tourne-mire, Sainte-Eulalie, La Cavalerie, Veyreau, Branques par Vezins, Rodez; plus à l'Ouest il y a transition avec pseudo-lotharingus. Lap. Hérault : Rocozels.
- Ssp. *ligericinus* FAIRMAIRE. — Lozère et Nord-Est de l'Aveyron : Mende, Allenc, Belvezet, Montagne du Goulet, Le Bleymard, Bagnols-les-Bains, Montmirat, Ispaniac, Génolhac, Mont Aigoual.
- Ssp. *virenquensis* SCHAEFER. — Aveyron, Hérault et Gard : depuis la Couvertoirade jusqu'au Camp d'Alton (vallée de la Virenque).
- Ssp. *ventouxensis* NICOLAS. — Vaucluse : Mont Ventoux, Mont Serein.
- Ssp. *diensis* TARRIER. — Drôme : forêt de Saou, Die, col de Menée, col de Grimone.
- Ssp. *honoratii* DEJEAN. — Provence. Alpes-de-Haute-Provence : Banon, Montagne de Lure. Drôme.
- Ssp. *aveynonensis* SCHAEFER. — Vaucluse et Bouches-du-Rhône : Avignon, Tarascon, Les Baux-de-Provence.
- Ssp. *vadoni* COLAS. — Var : Rians, Cotignac, Tourves.

- Ssp. *diversicolor* BLEUSE. — Alpes-de-Haute-Provence : Les Dourbes, Montagne du Cheval Blanc, Montagne de Blayeul.
- Ssp. *isignyensis* MACHARD. — Calvados : Isigny-sur-Mer.
- Ssp. *hilairei* GAVOY. — Haute-Garonne : Portet d'Aspet (Espagne : Viella et lès, Valle de Aran).
- Ssp. *navarricus* LAPOUGE. — Pyrénées-Atlantiques : Biarritz, Cambo, Pic d'Arradoy, Saint-Jean-Pied-de-Port, Les Aldudes, Forêt de Sare, La Rhune, col d'Ibardin...
Hautes-Pyrénées : Barèges, Moumoulous.
- Ssp. *brunieri* BARTHE. — Aude : Rennes-les-Bains, Bugarach, Le Linas, Saint-Louis, forêt du Bac, Estable, Salvezines, Axat, Salvanère. Vers le Nord-Est il y a transition avec *lotharingus* DEJEAN.
- Ssp. *pseudolotharingus* LAPOUGE. — Charente, Gironde, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Gers, Nord des Hautes-Pyrénées, Nord et centre de la Haute-Garonne et de l'Ariège, Nord-Ouest de l'Aude, Est du Tarn, de l'Hérault et de l'Aveyron (transition avec *lotharingus* DEJEAN et *millavensis* SCHAEFFER).
- Ssp. *rabili* RAYNAUD. — Nord du Tarn : forêt de la Grésigne, Saint-Cécile-du-Cayrou, forêt de Sivens, Gaillac.

VARIÉTÉS :

- Ssp. *auratus* s.str. — Pronotum grand, transverse, peu rétréci en arrière. Elytres allongés, convexes, à côtes larges et saillantes. Tout le dessus d'un vert doré plus ou moins cuivreux et brillant. Pattes claires, jaunes ou rougeâtres. Les quatre premiers articles des antennes claires, jaunes ou rougeâtres, ainsi que les palpes.
- var. *sulcatissimus* LAPOUGE. — Pronotum un peu plus rétréci en arrière que chez le type. Elytres plus fortement convexes à côtes très saillantes.
- var. *plonnierei* MACHARD. — Pronotum étroit. Elytres allongés comme chez le type mais plus larges.
- var. *perauratus* REITTER. — Côtes étroites et très saillantes.
- var. *catalaunicus* GÉHIN. — Tout le dessus noir mat plus ou moins verdâtre.
- var. *caeruleomicans* LETZNER. — Tout le dessus bleu verdâtre.

- var. *obscuricornis* BEUTH. — Les quatre premiers articles des antennes d'un brun plus ou moins foncé, parfois complètement noirs.
- var. *picipes* LETZNER. — Pattes brunes ou noires ainsi que les antennes et les palpes.
- Ssp. *lotharingus* DEJEAN. — Intermédiaires sans ligne de points.
- var. *monspessulanus* LAPOUGE. — Trois lignes de points sur les intermédiaires.
- Ssp. *magdelainei* BLEUSE. — Forme de taille moyenne ou grande. Pronotum peu transverse. Côtes très atténuées, mais visibles. Tout le dessus vert doré plus ou moins cuivreux, souvent bicolore : tête et pronotum verts, élytres dorés cuivreux.
- var. *sudresi* LAPOUGE. — Petite taille. Pronotum très étroit.
- var. *lasserei* DOUÉ. — Côtes absentes.
- var. *taranicus* CLEU. — Tout le dessus noir plus ou moins bleuâtre.
- Ssp. *millavensis* SCHAEFER. — Pattes rougeâtres.
- var. *mouriesi* SCHAEFER. — Pattes entièrement noires.
- Ssp. *ventouxensis* NICOLAS. — Tout le dessus bleu indigo, bordure du pronotum et des élytres verte.
- var. *nicolasi* CHOBOUT. — Tout le dessus noir plus ou moins bleuâtre.
- var. *fabrei* COLAS. — Tout le dessus vert plus ou moins rouge cuivreux.
- var. *sereinensis*, nova. — Tout le dessus vert olive foncé plus ou moins brunâtre ou noirâtre (Mont Ventoux et Mont Serein).
- Ssp. *diensis* TARRIER. — Tout le dessus vert plus ou moins doré.
- var. *grimonensis*, nova. — Tout le dessus vert olive foncé plus ou moins brunâtre ou noirâtre (Cols de Menée et de Grimone).
- Ssp. *honoratii* DEJEAN. — Tout le dessus vert plus ou moins doré et cuivreux. Les pattes, les quatre premiers articles des antennes et les palpes d'un rouge clair ou d'un brun-rouge.
- var. *malcorensis*, nova. — Tout le dessus bleu indigo, bordure du pronotum et des élytres verte (Montagne de Lure : Combe de Malcor).

- var. *lurensis*, nova. — Tout le dessus noir plus ou moins bleuâtre (Montagne de Lure : Combe de Malcor).
- var. *lardierensis*, nova. — Tout le dessus vert olive foncé plus ou moins brunâtre ou noirâtre (Montagne de Lure : Combe de Malcor).
- Ssp. *diversicolor* BLEUSE. — Petite taille. Coloration très variable : vert sombre avec la bordure du pronotum et des élytres bronzée, ou vert brillant avec la bordure cuivreuse et le pronotum plus ou moins doré.
- var. *olivarius* BLEUSE. — Tout le dessus vert olive foncé plus ou moins brunâtre ou noirâtre.
- var. *baeri* BLEUSE. — Tout le dessus bronzé sombre. Bordure du pronotum et des élytres plus ou moins violacée.
- var. *aufreri* COLAS. — Taille moyenne. Tout le dessus vert plus ou moins doré et cuivreux.
- var. *blayeulensis*, nova. — Tout le dessus noir plus ou moins bleuâtre (Montagne de Blayeul).
- Ssp. *pseudolotharingus* LAPOUGE. — Tout le dessus vert plus ou moins doré. Pattes rouges avec les fémurs souvent plus sombres.
- var. *rutilipes* CSIKI. — Tout le dessus noir plus ou moins verdâtre. Pattes rouges.
- var. *nigricatus* CSIKI. — Tout le dessus noir plus ou moins verdâtre. Pattes entièrement noires ou d'un brun foncé.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- BALAZUC (J.), 1975 : Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche (*L'Entomologiste*, XXXI (1), pp. 30-35).
- BARTHE (R.), 1945 : Notes biogéographiques sur certains carabiques du Val-Montjoie (*L'Entomologiste*, I (10, 11), pp. 155-156).
- BONADONA (P.), 1971 : Catalogue des Coléoptères Carabiques de France (pp. 17-18).
- BOSC (F.), 1975 : Cas tératologiques chez les *Carabidae* (*L'Entomologiste*, XXXI (1), p. 40).
- BOURGIN (P.), 1953 : Une forme nouvelle d'*Autocarabus auratus* (*L'Entomologiste*, IX (5, 6), pp. 118-125).
- CLÉMENT (J. L.), 1904 : Description de la variété *labittei* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 245).
- CLEU (H.), 1956 : Le cycle des variations de *Carabus auratus* en France (*Bull. Soc. ent. Fr.*), pp. 209-213).
- COLAS (G.), 1962 : Le *Carabus auratus* L., dans le Sud-Est de la France et sa présence dans le Var (*L'Entomologiste*, XVIII (2, 3) pp. 29-34).
- COLAS (G.), 1963 : Une nouvelle forme d'*Autocarabus auratus* L. (*L'Entomologiste*, XIX (5 et 6), pp. 98-99).

- DEVECIS (J.), 1975 : Les genres *Calosoma* Wev., *Carabus* L., *Cychrus* F. en Corrèze (*Carabologia*, 4, p. 132).
- GROTZ (M.), 1975 : Contribution à la connaissance des *Carabus* de la Drôme (*Carabologia*, 3, pp. 79-80).
- GRUARDET (F.), 1928 : Catalogue des Insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau (*Bull. Natur.*, vallée du Loing, X (2), p. 70).
- HORION (A.), 1941 : Faunistik der deutschen Käfer (pp. 46-47).
- JEANNE (C.), 1969 : Carabiques de la péninsule ibérique (*Arch. Inst. Aclim. Almeria*, XIV, p. 103).
- LANEYRIE (R.), 1966 Le *Carabus auratus* L. de la Combe de Malcor (*Ento-4*, pp. 127-135).
- LEQUET (A.), 1975 : Description de *Chrysocarabus splendens lapurdanus arradoyensis* nova (*Carabologia*, 1, p. 43).
- MURIAUX (L.), et FAGES (A.), 1969 : Le Causse Noir (Aveyron). Peuplement des Coléoptères Carabiques (*L'Entomologiste*, XXV (4) p. 82).
- MACHARD (P.), 1973 : *Autocarabus auratus* Linné dans la région Orléans-Blois-Montrichard (*L'Entomologiste*, XXIX (2), pp. 68-73).
- MALLET (S.), 1968 : Les Carabes de la région centre (*Bull. Natur. Orléanais et Loire moyenne*, XLI, p. 18).
- PUISSÉGUR (C.), 1946 : Remarques sur les Carabes du Mâconnais (*L'Entomologiste*, II (3), pp. 93-96).
- RABIL (J.), 1970 : Ah, cette Grésigne (*L'Entomologiste*, XXVI (1-2), p. 13).
- RAYNAUD (P.), 1971 : *Carabus auratus ligericinus rabili* nova (*Entomops*, 20, pp. 125-126).
- SCHAEFER (L.), 1969 : Le Carabe doré dans l'Hérault et les régions limitrophes (*Ann. Soc. Hort. Hist. Nat. Hérault*, 109 (3), pp. 143-156).
- SCHAEFER (L.), 1973 : Notes sur divers Carabes français (*Ann. Soc. Hort. Hist. Nat. Hérault*, 113, pp. 39-40).
- SCHAEFER (L.), 1973 : *Autocarabus auratus* L. Répertoire et répartition des formes françaises (*Carabologia*, 4, pp. 137-138).
- SCHULER (L.), 1976 : La classification des *Carabini* et les sigilles (*L'Entomologiste*, 32 (3), pp. 129-134).
- TARRIER (M.), 1972 : *Eucarabus monilis* F. et ses sous-espèces provençales (*Entomops*, 27, p. 79).
- TARRIER (M.), 1975 : Aspects raciaux et individuels des *Carabus* (s. str.) *auratus* L. méridionaux et réflexions sur leurs formes mélanisantes (*Carabologia*, 1, pp. 19-24).
- TARRIER (M.), 1975 : Contribution à la connaissance du genre *Carabus* L. (*Carabologia*, 4, p. 128).
- TIBERGHIEU (G.), 1967 : Note relative aux Coléoptères Carabiques dans les Pyrénées (*L'Entomologiste*, XXIII (1), p. 2).
- TIBERGHIEU (G.), 1969 : Cinquième note concernant les Coléoptères intéressants ou localisés de la chaîne pyrénéenne et régions limitrophes (*L'Entomologiste*, XXV (3), pp. 45-46).
- TOULGOET (H. DE), 1972 : Il est grand temps pour nous !... (*L'Entomologiste*, XXVIII (6), p. 178).
- VILLIERS (A.), 1945 : Récoltes entomologiques dans la Haute vallée du Giffre (*L'Entomologiste*, I (1), p. 11).

Capture en France de *Hemicarabus nitens* et *Eutelocarabus alysidotus*

par H. CLAVIER

I. *Hemicarabus nitens* EN GIRONDE

Cette note fait suite à celle qui a paru dans *L'Entomologiste* n° 4-5 d'août-octobre 1976, tome 32, pages 185 et suivantes. Elle apporte des précisions sur l'écologie du *nitens* en Gironde.

Tout d'abord, je voudrais remercier les Coléoptéristes qui ont bien voulu me faire part de leurs connaissances.

En particulier M. RAPILLY qui me signale la capture de cette espèce près de Mimizan dans le département des Landes (d'après P. MARIÉ, *L'Entomologiste*, 1950, n° 2, page 66). Il semble que P. BASQUIN l'ait prise en nombre à l'étang de Cazaux et à « celui des Landes (???) » (lettre de R. GUERROUMI) et que « le piégeage a ressuscité et permis de reprendre en nombre des formes « éteintes » en tel ou tel secteur comme le *nitens*... français dont seulement un exemplaire se rencontrait tous les trente ans en Aquitaine et qui tombe désormais par dizaines dans les pièges » (M. TARRIER, *Carabologia*, n° 4, 1975).

Pour ma part, pendant l'été 1976, j'ai à nouveau capturé cette « bête » aux mêmes endroits (plus un autre qui en est séparé par un canal assez profond) et sur une même période qu'en 1975. Quelques prises à vue, sous des abris divers. Mais surtout de nombreux exemplaires, tant mâles que femelles, tombés dans les pièges à vinaigre de vin (bocaux et canettes enterrés le goulot à ras du sol) posés à la lisière des îlots dont la couche herbacée surplombe d'une dizaine de cm les étendues de sable vaseux qui les entoure. Ces îlots, plus ou moins noyés au moment de la montée des eaux à la mauvaise saison, portent une végétation très touffue bien que peu haute, avec grande Bruyère, Myrte, Graminées, ... où les *nitens* peuvent facilement se cacher. Les pièges les plus productifs furent les moins éloignés de

la nappe d'eau de l'étang et ceux placés dans les endroits au sous-sol desséché restèrent sans *nitens*, comme d'autre espèce intéressante d'ailleurs.

A noter que la découverte en début d'après-midi couvert d'un mâle gigotant au fond d'une canette posée quelques heures plus tôt pourrait laisser supposer une activité parfois diurne. Mais cette observation isolée, le fait que je n'ai jamais pu surprendre de *nitens* en promenade, leur trouvaille blottis sous abris ou emprisonnés dans des pièges mis en place la veille m'amènent à croire à une activité nocturne ou à la rigueur aux moments sombres de la journée.

Pour terminer, j'ajouterai que les pièges ont donné un exemplaire d'*Omophron limbatum* FABRICIUS et, mais en nombre inférieur à celui des *nitens*, des *Carabus* (s. str.) *granulatus* LINNÉ dont certains présentant une mélanisation avancée

II. *Carabus (Eutelocarabus) alysidotus stagnalis-aequalis*

EN CAMARGUE

Je ne peux résister au plaisir de faire connaître ma capture le 22 décembre 1976, en Camargue, d'un couple de *Carabus (Eutelocarabus) alysidotus stagnalis-aequalis* LAPOUGE. Cette découverte heureuse, par un bel après-midi ensoleillé et sans vent, vers 15 h (légale), prouve que cet Insecte existe toujours en France méridionale et que sa rareté (M. TARRIER écrit, page 118 de *Carabologia*, n° 4, 1975 : sa « piste est présentement perdue dans l'immensité du delta du Rhône qui supporterait bien quelques pièges ! ») pourrait n'être due qu'à une méconnaissance de ses conditions locales de vie.

Je précise tout de suite que je n'avais pas (en quelque 5 années de chasse en Camargue, en toute saison et par tous les temps) obtenu cette espèce, ni à vue, ni dans les pièges à vinaigre de vin qui m'ont pourtant donné, pour les seuls « Carabes », des *Carabus* (s. str.) *clathratus arelatensis* LAPOUGE, qui se laissent régulièrement prendre en nombre tant dans ces pièges aux beaux jours qu'en loges individuelles pendant l'hiver dans la terre humide et compacte des talus à la limite des inondations.

Le couple d'*alysidotus* se trouvait près d'une « roubine » séparant un marécage à *Arundo* d'un terrain à *Salicornia*, en bordure d'un chemin surplombant l'eau d'environ 1,50 m. Le mâle se promenait sur une grande feuille en plastique transparent qui écrasait herbes

et touffes de Salicorne. Quant à la femelle, elle était immobile dans une poche d'eau de pluie retenue par cette feuille. Ce couple est resté seul découvert, malgré une investigation intensive sur le site... où je retournerai certainement rapidement, tant pour des recherches à vue (peut-être en draguant au filet-troubleau la roubine et les mares et ornières) que pour la pose de pièges.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHE (E.), 1909-1910. — Faune Franco-Rhénane, *Carabidae...* et 1923-1924. — Notes complémentaires.
 PORTEVIN (G.), 1929. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France, tome XII.
 PERRIER (R.), 1964. — La Faune de France, fasc. V, Coléoptères.
 JEANNEL (R.), 1970. — Faune de France, 39 et 51, Coléoptères Carabiques.
 THÉRON (J.), 1975. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1^{re} partie.
 TARRIER (M.), 1975. — *Carabologia*, n° 4.

(*Lycée Alphonse-Daudet, 13150 Tarascon*)

Parmi les livres

A. VILLIERS. — *L'amateur d'Insectes*, 1977, 240 p., 35 fig., 24 pl. phot. Lechevalier éd., Paris (*sous presse*).

L'entomologiste moderne ne peut plus être comparé à ce vieux monsieur en gibus, courant les bois, un filet à Papillons à la main et piquant les Insectes dans son chapeau, dont se moquaient les humoristes au début de ce siècle. L'entomologie est une véritable science et ses techniques se sont perfectionnées au fur et à mesure de l'apport, à l'œuvre commune, des découvertes et des procédés mis au point par chacun de ses adeptes.

Le livre de A. VILLIERS, qui est une initiation aux techniques de l'Entomologie, est destiné plus particulièrement aux débutants, ainsi que l'a voulu l'auteur, mais il est susceptible de fournir à des entomologistes confirmés des procédés ingénieux de capture ou de préparation qu'ils ne connaissaient pas encore, car l'auteur, naturaliste né, a lui-même une grande expérience, acquise tant sur le terrain qu'en laboratoire, aussi bien dans nos régions que sous les tropiques.

L'ouvrage est divisé en deux parties principales : l'entomologiste sur le terrain et l'entomologiste à la maison. Tout d'abord, il décrit le matériel nécessaire à la récolte des Insectes dans la Nature, ce sont les divers filets, les battoirs, le piochon, les différents types d'aspirateurs, les flacons et les pinces de chasse, les produits à utiliser pour tuer les captures et les moyens de stockage et de conservation des spécimens.

Il ne s'agit pas là d'une simple énumération fastidieuse des objets, car à leur description s'ajoute un bon nombre de figures et l'auteur donne, outre la façon de les utiliser, d'amples renseignements permettant de les construire soi-même ou de modifier, en les améliorant, les modèles du commerce pour mieux les adapter à un mode de chasse particulier.

Nous abordons ensuite les techniques de chasse propres à chaque Ordre d'Insectes, y compris celles des larves et des nymphes, l'auteur mentionnant au passage, parmi l'outillage précédemment décrit, les instruments les plus aptes au type de chasse concerné. Dans cette importante partie, il passe en revue la multitude des milieux naturels fréquentés par les Insectes et l'on trouvera une foule de renseignements biologiques et d'observations sur le comportement particulier de certaines espèces de nos contrées ou des régions tropicales, considérées comme rares, mais qui ne le sont pas en réalité si l'on connaît les secrets de leur comportement. Là, A. VILLIERS nous dévoile d'astucieuses méthodes de chasse et de piégeage dont il connaît bien l'efficacité car il les a appliquées lui-même au cours des nombreuses missions scientifiques qu'il a effectuées sous toutes les latitudes.

La seconde partie de l'ouvrage concerne la préparation et la mise en collection des Insectes des différents Ordres. Le débutant y trouvera la description de tout le matériel nécessaire et la façon de l'utiliser, l'entomologiste chevronné sera sûr d'y trouver des « trucs » inédits qu'il ne manquera pas de mettre en pratique.

Un paragraphe est consacré aux techniques du montage en préparation microscopique, un autre traite de l'étiquetage rigoureux de chaque échantillon une fois sa préparation terminée.

Après quelques conseils sur l'élevage des larves, nous abordons le délicat problème de la détermination des captures à l'aide des ouvrages de faunistique les plus accessibles existant en France et dont on trouvera une liste à la fin du livre, après un aperçu sur les grandes divisions de la Classe des Insectes.

Si l'on a, ces derniers temps, largement élargi les limites de la signification du mot écologiste, on peut attribuer cet adjectif à A. VILLIERS dans le sens restrictif le plus exact et son livre sera accueilli avec grand intérêt par l'ensemble des entomologistes. Rédigé volontairement dans un style simple, il est accessible à tous, et, par sa riche documentation et son abondante illustration, il leur rendra les plus grands services.

Ajoutons que le même auteur vient de terminer la rédaction d'une Faune de France des Cérambycides destinée au même éditeur et qui paraîtra sans doute l'an prochain.

A. DESCARPENTRIES.

DAJOZ (R.) : Coléoptères *Colydiidae* et *Anommatidae* paléarctiques in Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen. Paris, Masson éd., 1977, 280 p., 215 fig., 150 F.

C'est avec plaisir que les Coléoptéristes accueilleront cet important ouvrage qui leur permettra, enfin !, d'identifier des Clavicornes dont l'étude était jusqu'ici particulièrement ardue.

La famille des Colydiides, dans son sens ancien, était notoirement hétérogène; elle a donc été divisée en 5 familles : *Colydiidae*, *Anommatidae*, *Cerylonidae*, *Murmididae* et *Euvestidae*. A ce propos on peut déplorer que, DAJOZ ayant rédigé l'ensemble de la révision de ces familles, l'éditeur, pour raison d'économie (!) n'a accepté de publier que ce qui concerne les 2 premières.

Les lecteurs de *L'Entomologiste* connaissent l'auteur, aussi sont-ils assurés de trouver un travail clair et remarquablement illustré de figures d'ensemble et de détail. Après des clefs de détermination concises, les espèces, au nombre de plus de 250, sont succinctement décrites, la répartition géographique générale précisée ainsi que la biologie des adultes et des larves.

Cette partie systématique est précédée d'une introduction traitant de la morphologie des imagos et des larves, de la biologie et de la répartition géo-

graphique. En ce qui concerne la biologie, l'auteur reconnaît des espèces du bois mort (chez lesquelles il distingue des prédateurs, des parasites, des saprophages et des mycétophages), et des espèces terricoles et endogées dont certaines sont myrmécophiles ou termitophiles.

Si la qualité scientifique de l'ouvrage est de tout premier ordre et sa présentation générale, notamment grâce à l'illustration, parfaitement correcte, on peut regretter un choix de caractères typographiques malheureux, ne permettant pas, notamment dans les groupes de mots en milieux de page, de différencier les noms des tribus et des espèces des noms d'auteurs qui les suivent.

A. VILLIERS.

DAJOZ (R.) : Dynamique des populations. Paris, Masson éd., 1977, 301 p., 149 fig.

Cet ouvrage, dont nous avons, bien à tort, omis de signaler la parution, est une excellente introduction à l'étude, souvent difficile de ce qu'on appelle la démographie ou, plus souvent aujourd'hui, la dynamique des populations ou encore l'écologie des populations. Les différents aspects de cette science, sont expliqués clairement, en ce qui concerne tous les êtres vivants, de l'homme aux êtres unicellulaires, en passant par les plantes. Il n'est, pour montrer la richesse de ce livre, que de donner le titre des grands chapitres : 1, caractéristiques des populations; 2, démographie comparée des divers groupes d'êtres vivants; 3, les variations d'abondance des populations naturelles; 4, la croissance des populations, cas d'une seule espèce; 5, la croissance des populations, cas de deux espèces ayant la même niche écologique; 6, les interactions prédateurs-proies; 7, les mécanismes de la régulation; les théories; 8, les mécanismes de la régulation; les faits; 9, étude de quelques populations naturelles; 10, les fluctuations des populations et leurs prévisions à l'aide des modèles.

S'il n'est pas possible de développer ici la masse d'idées et de renseignements apportés par l'auteur, on peut néanmoins assurer les entomologistes qu'ils trouveront dans cet ouvrage maintes matières à réflexion et, sans aucun doute, de nouveaux éléments pour appréhender les problèmes qui les préoccupent.

A. VILLIERS.

EN VENTE AU JOURNAL

1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques,

2^o Table des articles traitant de systématique

parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Prix de chaque table : 5 francs

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

3^o R. Dajoz : Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane, 211 p. (30 francs).

Paiement à notre trésorier.

M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 PARIS, C.C.P. PARIS 4047-84.

Notes de chasse et observations diverses

— Sur la présence en France de *Protaetia koenigi* [Col. Cetoniinae]

Dans ces colonnes, nous signalions en février 1976 (p. 42) la présence alors douteuse de *Protaetia koenigi* (REITTER) dans notre pays. Il est aujourd'hui certain qu'il ne s'agit pas d'une importation accidentelle, mais d'une espèce indigène : nous avons récolté treize exemplaires des deux sexes en juillet 1975 et 1976. M.J. BAROU en a pris deux femelles.

Tous nos exemplaires appartiennent à la sous-espèce *balcanica* (MIKŠIĆ, Skopje, 1957), jusqu'à présent connue seulement d'Italie, de Yougoslavie, d'Albanie et de Bulgarie.

Cette grosse Cétoine violet-métallique a été souvent confondue avec *Protaetia affinis* (AND.) subsp. *mirifica* ou avec *Protaetia cuprea* (FAB.) subsp. *atroviolacea*. On en découvrira certainement dans les collections. On pourra ainsi préciser la répartition d'un Insecte, connu depuis la France jusqu'au Moyen-Orient, mais dans des biotopes restreints, isolés par des centaines de kilomètres. Nous invitons nos collègues à nous informer de telles découvertes.

H. ABERLENC, 125, rue Castagnary, 75015 Paris; R. ARPAD, 51, rue des Sazières, 92700 Colombes; P. GINDRE, 2, square Vitruve, 75020 Paris.

— Un Asilidae prédateur occasionnel de Chrysope.

Dans le Massif de l'Estérel, au début de juillet 1976, le hasard me permit d'observer la capture d'une *Italochrysa italica* ROSSI (*Planipennia*, *Chrysopidae*) par un représentant de la famille des *Asilidae* (23 mm de longueur), en plein vol. L'attaque du Diptère fut foudroyante; je réussis, néanmoins, à me saisir du prédateur et de la proie. Celle-ci, de sexe mâle, brunissait assez vite et l'examen à la loupe binoculaire, laissa voir que la partie droite du métathorax se trouvait largement et profondément entamée, ainsi, que la membrane intersegmentaire, entre le 2^e et le 3^e sternite abdominaux.

A première vue, les *Asilidae* ne sauraient faire partie des prédateurs habituels des *Chrysopinae*, qui entrent en activité, plutôt au crépuscule ou à la nuit tombée. Toutefois, ils pourraient constituer un facteur limitant, plus ou moins potentiel, des imagos de cette sous-famille. En effet, les *Chrysopinae* s'envolent facilement, en plein jour, lorsque leur support se trouve ébranlé, ou pour quelque autre raison. D'autre part, il n'est pas exclu, qu'à certaines périodes de la journée, elles se déplacent verticalement ou horizontalement, à la suite de variations de température, d'éclairement, d'humidité ou de ventilation, ce qui les désignerait à l'attention des rapides *Asilidae*.

Seule, une meilleure connaissance de la biologie et de l'écologie des *Chrysopinae*, autorisera à trancher.

YVES SÉMÉRIA, Villa Héjophyse, La Colle, 06730 Saint-André-de-Nice.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— F. BOSCH, Verlhac, 82230 Monclar, offre Carabes du S.O. et *Aesalus* contre ouvrages sur Coléoptères.

— G. GERMAIN, 4, rue Julien-Merle, 04700 Oraison, dispose Lépidoptères : *Papilio alexanor*, *Zerinthia rumina medesicaste* et *polyxena cassandre*, *Parnassius apollo*, *phoebus* et *mnemosyne*, *Colias palaeno* et *phicomone*, etc. Faire offres Coléoptères.

— F. FERRERO, B.P. 66660 Port-Vendres, rech. éch. Buprestes, Longicornes, Carabes et Scarabéides de France y compris Corse.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— E. VANOBBERGHEN, Fleurbeck n° 34, B-1620 Drogenbos (Belgique), offre Col. monde entier, spécialement *Scarab.*, *Lucan.*, *Bupr.* et *Ceram.* Liste sur demande.

— G. J. MINET, Le Méridien, 11, rue Émile-Dubois, 75015 Paris, offre Col. et Lép. Malaisie, rech. pour ét. (ach. ou éch.) *Passalidae* et littérature s'y rapportant,

— J. LAMBELET, Hôtel-de-Ville, 48300 Langogne, éch. *Evodinus interrogationis* (var. noires) contre bons Col. français (*Ceram.*, *Scarab.*, *Carabiques*, *Bupr.*, *Chrysom.*, *Elat.*) ou Carabes Europe.

— G. ALZIAR, Musée Histoire naturelle, 60 bis, boulevard Risso. 06300 Nice, rech. en vue révision tout matériel et doc. concernant gen. *Polydrusus* Germar.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus glabratus*, *variolosus*, *solieri*. Offre *rutilans*, *pseudomonticola*, *punctato-auratus*.

— B. RENSON-DE-ROY, Léopold II stratt 34, B 3800 Sint Truiden (Belgique), rech. *Carabidae* français et espagnols, spécialement *solieri*. Offre *nitens*, *clathratus multipunctatus* et Lep. et Col. du Zaïre, matériel de qualité.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, 66 Perpignan, tel. 50-34-67, éch. Carabes cérambycides et Pyr. or., Ariège, Aude, Hérault contre cartons vitrés 26 × 39 et Carabes et Longicornes autres régions.

— Ch. BOUYON, B.P. 6 C 02, Station météo, 69370, St-Didier-au-Mt-d'Or, rech. pour ét., par ach. ou éch. Col. *Donacinae* (*Chrysom.*) de France. Dispose Carabes du S.E. et Massif Central.

— Th. BOURGOIN, 37, rue Joffre, 78100 St-Germain-en-Laye, rech. corr. pour éch. ou achat Céramb. et litt. s'y rapportant, et cas tératologiques des Coléopt.

— N. THIBAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche, rech. *Carabidae* et *Cerambyc.* et litt. s'y rapportant. Faire offres; tél. 16 (48) 25-53-19.

— B. PINSON, 64, av. de Soubise, 59130 Lambersart, rech. loupe binoculaire, grossissement 5 à 200 env. et ouvr. sur Entom. générale, systématique des Col. et Lép.

— J. BEAULIEU, place Buisset, 600 Charleroi (Belgique), désire Scarab. coprophages européens; achat ou éch.

— N. MAL, 3 a, rue de Namur, Bte n° 35, B - 6200 Gosselies, rech. longues séries *Carabus problematicus* de toutes régions pour étude biométrique. Communication ou éch.

— J. NOEL, 265, rue Carosse, 60940 Montceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— A. DUFOUR, 441, résidence Nomazy, Bt H 5, 03000 Moulins offre race inédite *monilis* géants 30-34 mm dont f. ind. rouge, *rutilans curtii*, *croesus*, etc, contre *monilis* toutes régions chromatisme rare et *Carabus* européens ou Col. et Lép. exotiques.

— J. RÉMY, Correns, 83570 Carcès, dispose Col. et Lép. français et exotiques pour échanges. Recherche Cérambycides et Buprestidés rares de la faune de France.

— Cl. LUX, 31, bd. Gorbella C.B. 1, 06100 Nice offre *Char. jasius*, *Pap. alexanor*, *Zer. rumina*; recherche *Gr. isabellae*, *Lim. populi* ♀, *Carab. rutilans*, *Iolana iolana*.

— P. BASQUIN, I.P.N., B.P. 921, Bangui, Rep. Centrafricaine, cède ou éch. Lép. et Col. Afrique centrale. Recherche *Parnassius*, *Charaxes*, Attacidés et Carabes du Monde.

— P. CAVAZUTTI, via della Croce, 25, 12037 Saluzza (C.N.), Italie, offre *Carabus* d'Italie, d'Anatolie et d'Iran. Liste sur demande.

— L. BONZON, Hopital, 61300 L'Aigle, rech. corr. sérieux pour échanges Carabes français et européens.

— LE PARISIS, 10, rue Michelet, 78500 Sartrouville. Tél. : 913-08-73 rech. Papillons, étalés ou non. Faire offres, réponse assurée.

— J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée, 59000 Lille, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.

— H. BAMPS, 31, rue de Hasselbrouck, 4390 Corswarem (Belgique), éch. Col. et Lep. du globe; rech. spécialement Carabes toutes provenances.

— J.-M. GUÉRINEAU, « Musée des Papillons », forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, rech. : 1°, pour insectarium, souches vivantes, Insectes, Araignées, Scorpions; 2°, correspondants pour éch. Insectes tous ordres de France contre sp. région Deux-Sèvres.

— R. VIOSSAT, 28, chemin d'Odos, 65000 Tarbes, rech. *Agrias*, *Charaxes* et *Cetoniinae* du globe et ouvr. (même tirés à part) sur *Cetoniinae*.

— A. BURIEZ, 1, rue Paul-Doumer, 92600 Asnières, achète PORTEVIN, Hist. nat. Coléoptères de France, vol. 1 et 2 ou totalité des 4 vol. Faire offre.

— J.-P. SEIGNEURIC, 21, rue de la Devise, 33000 Bordeaux, rech. correspondants pour Elatérédés; offre Col. de familles diverses Gironde contre Elatérédés.

— D. ÉCHAROUX, 97, av. Mal.-de-Lattre-de-Tassigny, 91600 Savigny, offre loupe binoculaire sur pied lourd télescopique, avec éclairage objectif fixe 1,8, oculaires × 10 — × 20, état neuf. Prix à débattre.

— J. LAMY, 16, rue Léonard-de-Vinci, 19100 Brive, rech. *Carabidae*, particulièrement espèces alpestres. Offre *Carabidae* du Massif Central (dont races et ssp. locales), Pyrénées.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, 92190 Meudon.

Dytiscides, Haliphides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histeridae : Y. GOMY, " Ny Maraina ", Adrech des Capucins, 04500 Riez.

Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.

Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Coccinellidae : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Ténébrionides : P. ARDOIN, 20, rue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 33120 Arcahon.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaule, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, Résidence des Fonds-Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Hyménoptères Ichneumonides : J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée 59000 Lille.

- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMI et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycetophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phoridae* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoides, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, 16, boulevard Grosso, 06000 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : D^r BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- D^r R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- D^r J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.
- J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.
- B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau
75007 PARIS

CATALOGUE SUR DEMANDE

Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e
Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Boîtes de Classement

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 — (1) 033-50-40 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

# sciences nat

45, rue des alouettes 75019 Paris

métro : Botzaris

Tél. : 200-70-95

## -ouvrages d'entomologie

français & étrangers ; neuf & occasion

## -matériels et produits

filet raquette , boîte tout bois

## -insectes

matériel vivant & mort

## -bulletin

*Anne Orcet*

1, rue Carnot

**93100 MONTREUIL**

Tél. : 287-04-25

*Livres d'occasion de Sciences naturelles*

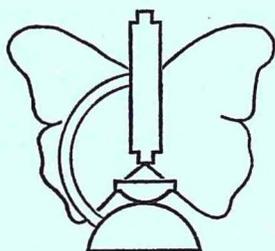
*Thèses - Tirages à part - Périodiques*

*Entomologie - Botanique*

*Géologie - Paléontologie - Zoologie*

Catalogue sur demande

Même maison : 7, rue des Ursulines, 75005 PARIS



**alain vadon** S.A.R.L.

Siège social et expéditions :  
5, rue de Bagnolet, 75020 Paris  
Tél. 370.26.16

Galerie de vente :  
35, rue du Cardinal-Lemoine 75005 PARIS  
Tél. 033-99-57

## **MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE**

Catalogue détaillé sur demande

EN PERMANENCE *EN STOCK* A VOTRE DISPOSITION :

- Cartons à insectes
- Paillettes (notre fabrication)
- Épingles
- Étaloirs Lépidó, Coléo
- Fabrications spéciales sur demande

EXPÉDITIONS EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER SOUS 48 HEURES

---

*Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle et des Universités*

**GAINERIE**

**CARTONNAGE**

## **L. HUBERT**

44, rue du Moulin de la Pointe  
75013 Paris

Tél. 580-74-99

Métro : Maison-Blanche

- 
- **Tous articles de cartonnage.**  
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS.
  - **Une exclusivité très pratique :**  
la boîte à Insectes avec liège amovible,  
« **Système HUBERT** » (marque déposée).
  - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**

Ouvert tous les jours (même le samedi)  
de 8 heures à 19 heures

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                 |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| BOULARD (M.). — <i>Entomologie et philatélie française. Émission prochaine d'un timbre représentant un Insecte</i> .....                        | 105 |
| VILLIERS (A.). — Note sur la variabilité de <i>Chlorophorus pilosus</i> [Col. <i>Cerambycidae Clytini</i> ] .....                               | 112 |
| AVIS AUX ABONNÉS .....                                                                                                                          | 114 |
| TEMPÈRE (G.). — Une localité entomologique : Belhade, dans les Landes. Du nouveau sur <i>Rhysothorax rufus</i> [Col. <i>Scarabaeidae</i> ]..... | 115 |
| PHAM (J.). — Note sur une race géographique nouvelle de <i>Carabus monilis</i> [Col. <i>Carabidae</i> ].....                                    | 121 |
| LACOURT (J.). — Hyménoptères Tenthredoïdes du Val d'Oise.....                                                                                   | 123 |
| VIVES NOGUERA (E.). — Notes sur les Longicornes ibériques.....                                                                                  | 129 |
| MACHARD (P.). — Faune carabologique française (2 <sup>e</sup> note).....                                                                        | 133 |
| CLAVIER (H.). — Capture en France de <i>Hemicarabus nitens</i> et <i>Eutelocarabus alysidotus</i> [Col. <i>Carabidae</i> ].....                 | 143 |
| PARMI LES LIVRES.....                                                                                                                           | 145 |
| EN VENTE AU JOURNAL.....                                                                                                                        | 147 |
| NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES.....                                                                                                   | 148 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES.....                                                                                                              | 149 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE.....                                                                                                    | 151 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX.....                                                                                                               | 152 |